N°20-P 1-7(2) 12/03/02 16:58 Page 1

Du 13 au 19 mars 2002

Tous les mercredis

Gratuit

N°20

VENTILO

kvrfumhvkjjk

uehrumkvrfumhvkjjk

mihqguehrumkvrfumhvkjjk

Nicolas Bastien

années 80

L'île aux infantilisés

Musicatreize

Direction Roland Hayrabedian

Concert-minute

Vendredi 22 mars - 19h30 - Eglise St-Charles - Marseille

Avant-première de la création mondiale
de “Même mort” de Riikka Talvitie (Finlande)
“Canciones” d'Edith Canat de Chizy
“Sept fragments d'Archiloque” de Lucien Guérinel

Tarif unique : 5 euros

Avant-goûts

Mardi 19 mars - 20h15 - Cinéma Les Variétés - Entrée : 6,5 euros
“Hiroshima mon amour” d'Alain Resnais

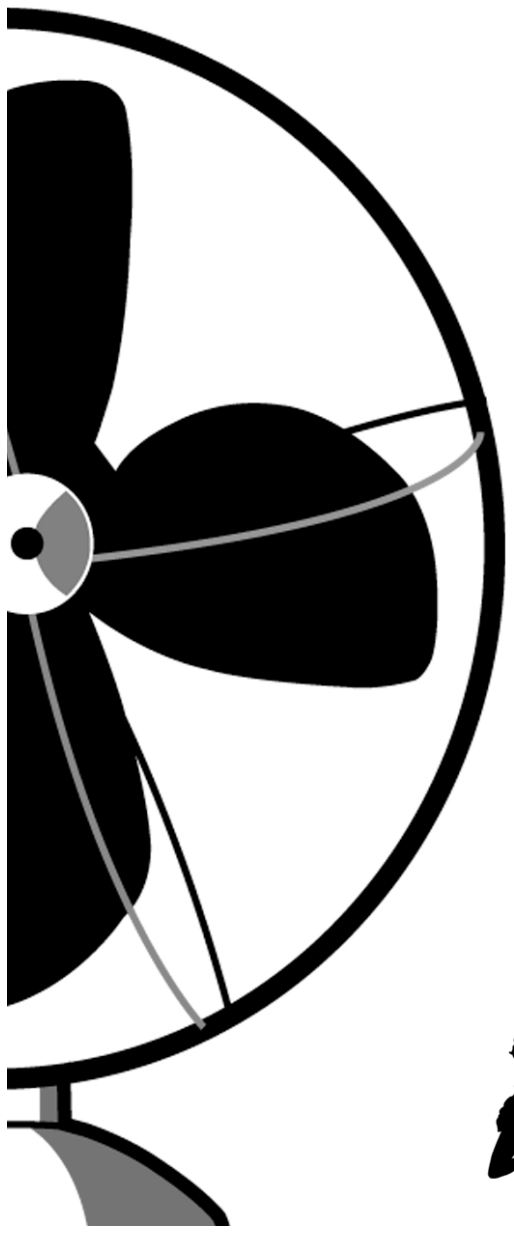
Mercredi 20 mars - 12h30 - Salle Musicatreize - Entrée libre
Une heure avec Paul-Eric Labrosse et Dominique Sorrente à propos de St Jean de la Croix et d'Edith Canat de Chizy

Jeudi 21 mars - 19h - Salle Musicatreize - Entrée libre
Répétition publique & cinéma
Répétition de “Même mort” et projection du film de Marguerite Duras, “Les mains négatives” - en collaboration avec le Festival international du documentaire

Renseignements et réservations : 04 91 55 02 77
www.musicatreize.com

53, rue Grignan 13006 Marseille Tél. 33(0) 491 550 277 Fax 33(0) 491 550 393 E-mail musicatreize@musicatreize.com

Tous les mercredis - Gratuit



Leçon n°2

Je me rafraîchis

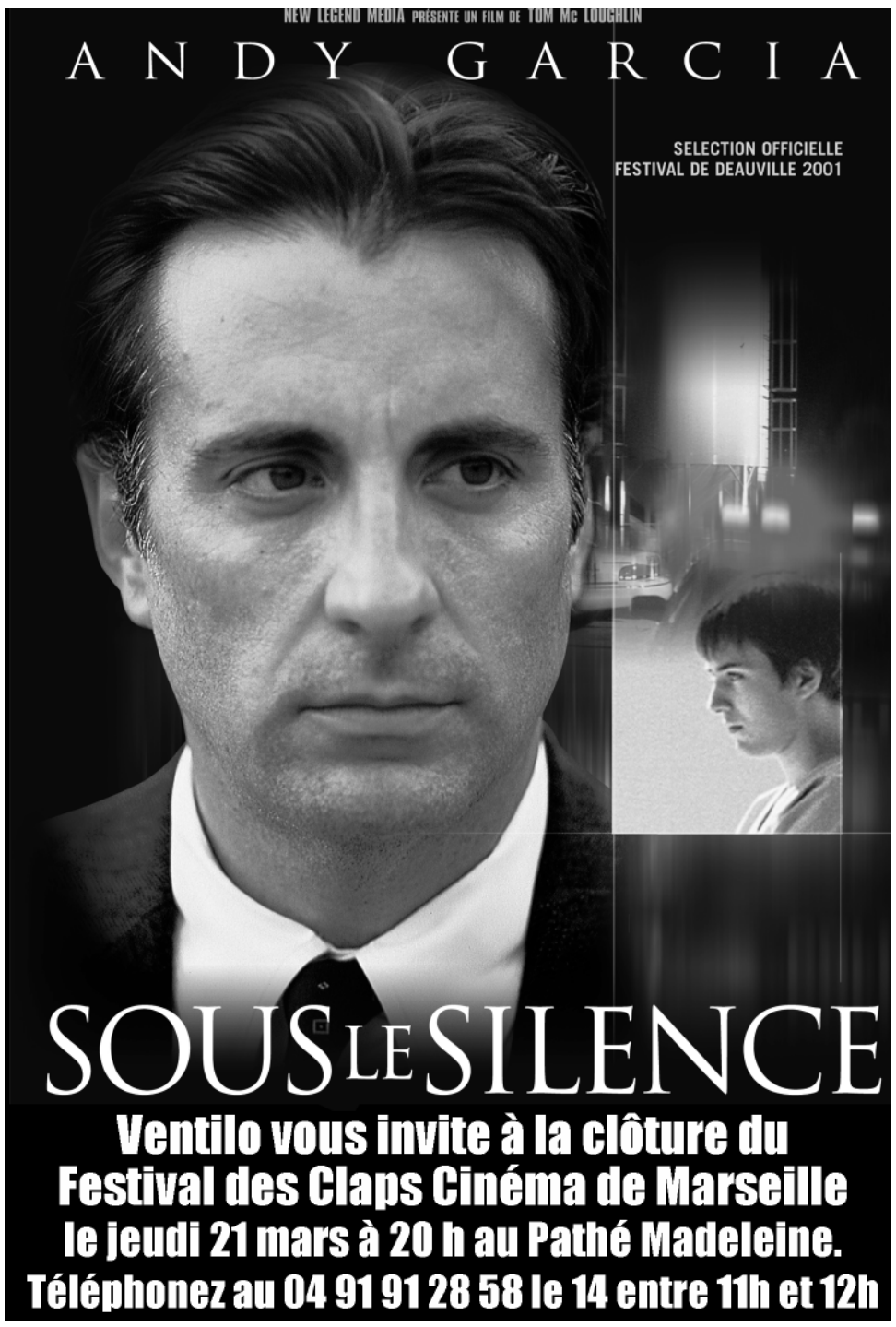
Tu t'aères

Il s'évente

Nous prenons l'air

Vous vous oxygénez

Ils brassent du vent



Ventilo vous invite à la clôture du Festival des Claps Cinéma de Marseille le jeudi 21 mars à 20 h au Pathé Madeleine.
Téléphonez au 04 91 91 28 58 le 14 entre 11h et 12h

Radio Grenouille 88.8 fm

Free Your Mind And Your Ass Will Follow.
Le mercredi de **19h15** à **20h45** sur **Radio Grenouille**

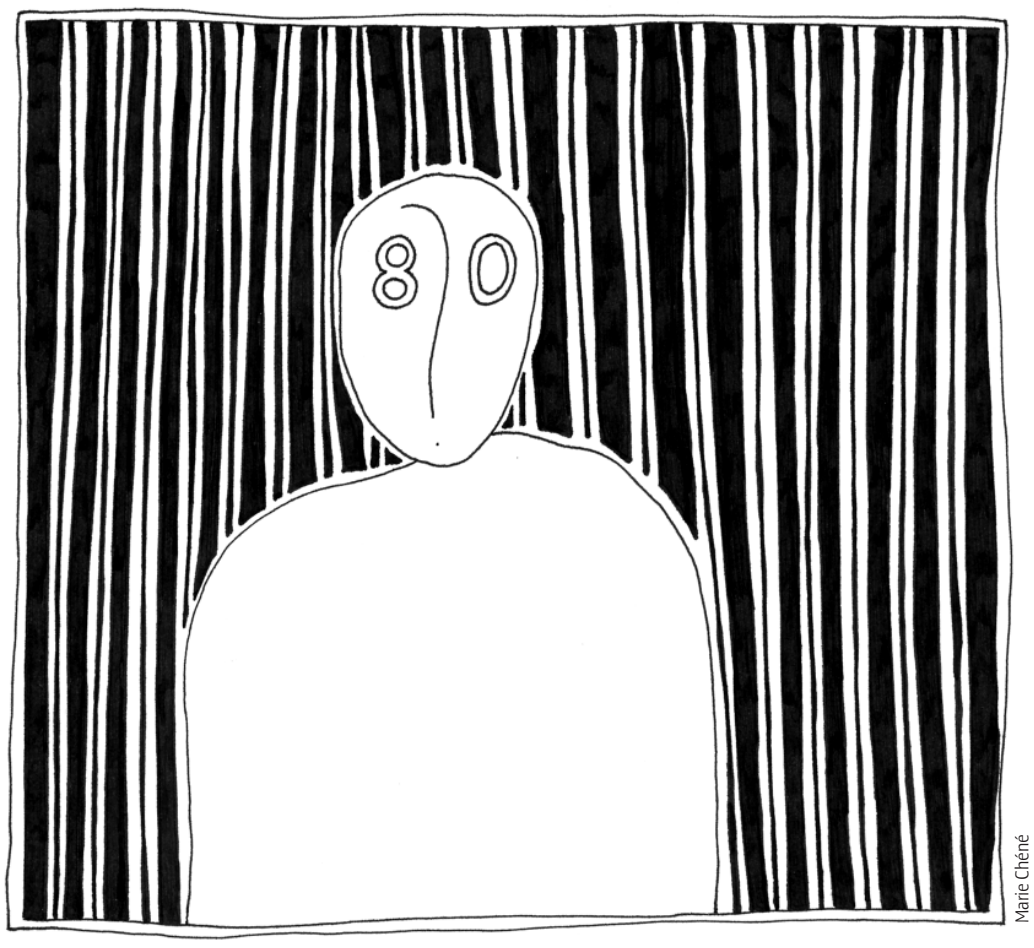
Samplant un célèbre titre d'album de George Clinton **Free Your Mind And Your Ass Will Follow** propose un tour d'horizon des nouveautés électroniques, tous styles confondus, ou presque. **Y2Mars**, animateur-journaliste de l'émission, prêche pour la qualité et la techno-diversité, mais toujours avec une touche élégante et raffinée. Une fois par mois, il présente un mix thématique et éclectique.

A noter ; les **Raspigaous** seront les invités de **L'Auberge Espagnole**, jeudi à 21h.

Radio Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai – 23 rue Guibal – 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 – Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio

radio GRENOUILLE 88.8 fm

N°20-P 1-7(2) 12/03/02 20:56 Page 3



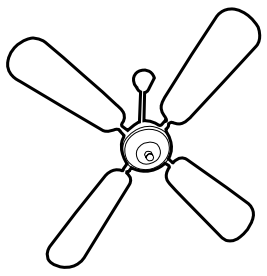
Marie Chéné

Edito

« J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie ». **Qu'aurait dit Nizan s'il avait atteint la vingtaine, à l'instar de votre serviteur, au beau milieu des années 80 ? Au beau milieu du désert, la crispation idéologique se retirant comme la marée pour laisser apparaître une plage nettoyée de tous ses pavés — celle de la génération soixante-huit (que Jouhandeau apostropha lucidement par ces mots lors du fameux mois de mai : *« rentrez chez vous, demain vous serez tous notaires »*) qui arrivait au pouvoir, troquant les pattes d'eph pour le jean neige, les longueurs capillaires pour la brosse martiale, la carte de la route de la soie pour la carte AmEx Platinum — une plage de catalogue au lagon bleu harpico-bessonien où ils allaient claquer leurs stockopschöns, accompagnés d'icônes de silicone. Le néant, invisible comme la main du marché, gonflait comme une baudruche les épaules des décideurs, les poitrines des femmes, le Dow Jones et le CAC 40, et la rose, en vendant ses épines, devenue incapable de crever cette boursouflure, cachait de son parfum fané les flatulences néo-libérales. Triomphe de la médiocrité dorée comme une Rolex 24 carats et les boutons du blazer de Bernard Tapie, cette décennie révélait enfin à la face du monde que le prolétaire n'avait jamais aspiré à autre chose que l'accession à la bourgeoisie, à l'adoption sans réserve de sa tranquille nullité. Dans cette atmosphère suffocante et délétère a pourtant tenté de grandir une génération, qui lorsqu'elle n'a pas sombré — au point d'éprouver aujourd'hui la nostalgie anxiolytique de ses chaînes, comme le chien battu lèche la main de son maître — se livre enfin à l'inventaire d'un héritage dont les fruits transgéniques et stériles n'en finissent plus de pourrir.**

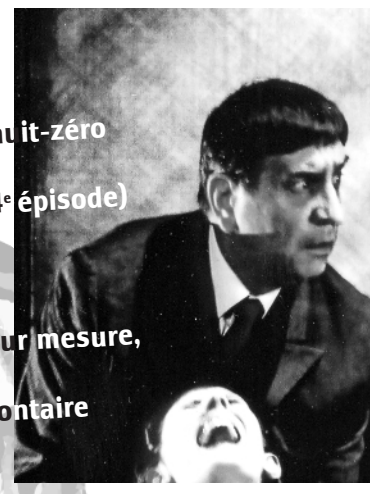
Voilà. Juste une mise au point sur les plus belles images de ma vie.

PF



Société p.4/5
Années 80 : L'île aux infantilisés
Causes perdues : Ex-fan des 80's
D'Albator à yuppie, l'abécédaire des années huit-zéro
Histoires décevantes : La rue de la Providence (4e épisode)

Culture p. 6/7
3 questions au… CRAC
Tours de scènes : Plastic Passion, Mesure pour mesure,
Au bois lacté, Je et Elles
(Re)tours de scènes : Avertissement sexuel volontaire



Cinéma p.8/9
La famille Tenenbaum
Nid de guêpes
Un moment de bonheur
Ventilo se déchire : Audition

L'agenda p.10/11/12
Ça planche
5 concerts à la une
Ça s'est passé dans les parages : Nœuds de neige
Electro-ménagés
Galettes

Sélection expos p.13
Denise Colomb

Turbulences p.14
Aghtamar : Une résurrection sur le lac de Van ?
Ping-pong : Amnésie culturelle internationale ?
Tolstoï, combien de divisions ?

Petites annonces p.15
Marseille vue par Michel Eisenlohr

Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

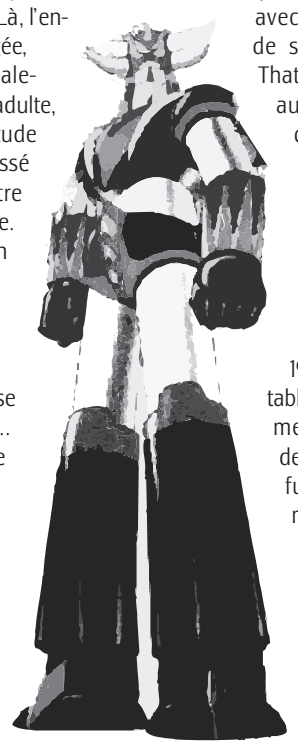
Directeur de la publication
Laurent Centofanti (43 19)
Rédacteur en chef
Philippe Farget (22 98)
Secrétaire de rédaction
Irene Camargo de Staal (22 98)
Responsable culture
Cynthia Cucchi (22 98)
Journaliste musique PLX (22 98)
Sélection expos Géraldine Basset
Direction artistique Géraldine Fohr
Graphisme et maquette
Géraldine Fohr, Nicolas Bastien
Communication-diffusion
Aurore Simonpoli (88 41)
Chef de publicité
Gauthier Aurange (74 19)
Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf (78 81)
Accueil, petites annonces, agenda
Lydwine van der Hulst (28 58)
Ont collaboré à ce numéro
CL, Didier Da Silva, Guillaume Jourdan, Renaud Vatain, Stéphanie Charpentier, Zaza
Images Jean-Luc Friedlingstein
Illustrations Marie Chéné, Patrick Vallot
Impression et flashage
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille
Dépôt légal à parution ISSN en cours

N°20-P 1-7(2) 12/03/02 20:57 Page 4

Années 80 : L'île aux infantilisés

Après les femmes, les années 80, mais aucun rapport avec le bout des seins... En revanche, deux questions : d'abord, comment une époque culturellement si pauvre a-t-elle seulement été possible ? Plus curieux encore : comment a-t-elle pu susciter cette étrange nostalgie qui, loin de s'arrêter à ce que les 80's produisirent de bon, englobe jusqu'aux génériques de dessins animés qu'aucune oreille mélomane ne pourrait sérieusement défendre ?

Les années 80 peuvent vous amuser, parce qu'enfant vous avez ri devant *Casimir* et tremblé devant *Albator,* elles peuvent également vous plaire si les commencements de la musique électro vous émeuvent, mais à moins de vous laisser abuser par votre nostalgie et d'adopter par coquetterie le style kitschissime des désolantes *eighties,* vous avouerez qu'il est dans l'ensemble difficile de les aimer. Amis (dé)lecteurs, on entend d'ici les grincements de dents de votre mauvaise foi, et on sent que vous brûlent les lèvres deux ou trois contre-exemples retentissants (lire l'article ci-contre). Peut-être même vous obstinez-vous à descendre aux mensuelles soirées « années 80 » du Poste à Galène (une dette à régler ?), soirées auxquelles on ne se rend jamais que pour rire, mais dans lesquelles on ne rit pas beaucoup, sinon d'un vieux rire vieux de dix ans avec ses potes du même âge. Le rire un rien nombriliste, un rien régressif (régression joyeusement assumée – jusqu'à quel point ?) des trentenaires entre eux, disons le « chez soi » du rire... D'ailleurs la notoire nullité des *eighties* constitue en partie la saveur de cet amusement innocent. Innocent ? Pas comme les jeux de l'enfance, en tout cas. Là, l'enfance est plutôt singée, manière, paradoxalement, de jouer à l'adulte, d'adopter une attitude à l'égard de son passé qu'on s'imagine être celle d'un adulte. Avoir un passé ! Un signe évident de maturité qu'on confirme par la nostalgie de rigueur, dont on avait vu se draper ses parents... Que cette nostalgie soit celle d'un univers culturel consternant n'y fait rien. Au contraire : si la nullité des génériques de séries ou de dessins animés, qui remplissent à eux seuls certains sites Internet [1], est un motif supplémentaire de réjouissance, c'est qu'elle permet de ne pas quitter le rassurant terrain de la parodie.



On s'est trop peu interrogé sur ce que pouvait donner cette première génération de marmots vraiment d'un bout à l'autre fabriquée par la télé. L'effet que cela pouvait faire à un enfant, au moment où il ouvre un œil encore timide sur le monde, de tomber sur ça, ce gloubiboulga des années 80. Et qui n'a que Starsky, Hutch et autre Capitaine Flam pour prendre part à l'imaginaire collectif. Le pire, c'est qu'il faut, paraît-il, qu'il y prenne part, sans quoi il n'a plus rien à partager avec ses petits camarades d'école. La génération 80 est peut-être la première pour qui la télé fut obligatoire. Le lien culturel autrefois entretenu par l'éducation devenait télévisuel. Pas de Casimir, pas de copain à l'école ! La régression de groupe évoquée plus haut n'est peut-être pas étrangère à cette terreur culturelle inaugurée par les années 80. Car rappelons-nous : ces années tant regrettées furent celles d'un tournant néo-libéral sans précédent. A l'ère des hippies faisait suite l'ère des yuppies, les années fric, comme on disait. Finis les vagues idéaux politiques des *seventies,* et avec eux le désir de sens. Place aux Thatcher, Reagan, et autre Mitterrand, qui après 83 se fit lui aussi l'artisan de dérégulations et de privatisations spectaculaires, avec notamment celle de TF 1, en avril 1987. Il était inévitable que l'accroissement fantastique des moyens de diffusion et de communication (avec, par exemple, la naissance du Minitel en 1980, la commercialisation du CD audio par Sony en 1983...) se fasse au détriment de la qualité de la production culturelle. On privilégiait l'aval (communication et diffusion), et négligeait l'amont (la production). La communication universelle vers laquelle on s'acheminait s'annonçait comme une gigantesque communication du vide. Enivré par l'étendue de sa couverture et de son audience, TF 1, sous prétexte de démocratie télévisuelle, inventa la télé populaire, faite pour le plus grand nombre, avec pour résultat la vaste entreprise d'infantilisation que l'on sait. Cela sonna le glas de la télévision de qualité dont les seventies fournissaient quelques exemples. Mais la pauvreté du sens parvint à se cacher sous l'abondance des signes. Au point que, comme en témoignent encore les actuels discours lyrico-publicitaires sur la « communication » universelle, la seule communication des images, leur aspect collectif, et bientôt mondial, pouvait suffire à donner un ersatz de sens à une génération culturellement paumée. C'était le symptôme d'une crise de la culture : désormais séparé de son unité historique, culturelle, l'Occident se mit à s'inventer une unité de seconde main, unité virtuelle, télévisuelle, vide de sens mais uniforme et interchangeable. La télé s'est trouvée satisfaire notre désir d'universel... C'est peut-être cela que l'on commémore, parodiquement Dieu merci, dans les fêtes nostalgiques des *eighties* : une culture commune réduite à la culture télé. Réduite au ressassement de génériques qui sont en eux-mêmes des publicités pour les séries dont ils scandent le nom. Ce qui peut nous permettre d'entendre différemment, non sans quelques frissons d'effroi, la prophétie apparemment joyeuse et souriante, en fait terrible et totalitaire, de Casimir : *« Voici venu le temps de l'île aux enfants... »*

CL

(1) Pour exemple, on se reportera, si l'on a du temps à perdre, aux sites suivants : http://bibleda.latriade.net et http://www.ifrance.com/sky.

Causes perdues

Ex-fan des 80's

Les années 80 reviennent, et leur cortège de sons synthétiques avec. « Et alors ? » répond notre journaliste

Cause we are liv-in' in a mate-rial world/And I am a mate-rial girl ». En ces temps révolus mais bien vivaces puisqu'aujourd'hui montrés du doigt, Madonna devenait superstar en se faisant reflet du monde qui avait accouché d'elle, « self-made woman » au pays des burgers. Partie de rien avec une détermination monstre, elle devenait l'emblème de cette génération de l'entre-deux, trop à la bourre pour copuler sur l'Ile de Wight, trop jeune pour télécharger du son sur son Mac, une époque plongée dans un libéralisme outrancier qui fascinerait paradoxalement les foules vingt ans plus tard... Rassurez-vous, il ne sera pas ici question d'aborder quelques génériques de dessins animés (le camarade CL s'en charge ci-contre) ou une variété qui n'intéresse que les lecteurs de *La Provence* (c'est bien connu, la daube est atemporelle). Car les années 80, qui reviennent furieusement depuis quelques années déjà, dans les bureaux de tendances comme sur la scène musicale, valent bien mieux que cela. Question : pourquoi sont-elles à la mode ? Après tout, les 70's sont tout aussi branchées, comme en atteste le succès populaire de la disco et du reggae, ou le renouveau artistique du krautrock et du rock progressif (pour les 90's, on repassera dans dix ans)... Fausse piste. La réponse est peut-être là : qui est branché aujourd'hui ? Des gens qui, pour la plupart, ont entre 20 et 35 ans — soit une bonne partie du lectorat de ce journal, juste pour info. Des gens qui, souvent, étaient ados ou étudiants dans les 80's... Pour les plus jeunes, nul doute qu'ils vivent aujourd'hui leurs années 80 par procuration, un Duran Duran revêtant pour eux les traits de la classe ultime, entre fulgurances électro-pop et mèches gélifiées : tellement décadent ! La dimension générationnelle peut ainsi expliquer certaines choses, mais ce serait un peu vite oublier que la musique du futur — l'electro — prend racine dans cette même décennie (Kraftwerk, Eno ou Perrey n'étant que les prémices d'une lame de fond qui allait envahir les radios libres). Car le son du futur, ce sont bien les machines, et que peut-il y avoir après la domestication des machines ? La musique aléatoire, où les machines prennent le dessus sur l'homme ? On y est déjà, cela s'appelle le « Laptop ». Tout ce bordel à cause des 80's... *Confusion !* Mais recentrons le débat et posons la vraie question : peut-on défendre une musique souvent à l'image de son époque : formatée ? Récapitulons.

peut-on défendre une musique souvent à l'image de son époque : formatée ?

Si ces vestiges d'une électro-pop taillée pour les charts que sont New Order, Soft Cell, Human League ou Boy George sont ré-apparus, au cours de ces derniers mois, à grands renforts de promo, c'est quand même à cause de quelques bidouilleurs de bécanes fascinés par le tout-digital : les Anglais DMX Krew et Jacques Lu Cont (Les Rythmes Digitales/Zoot Woman) ont sorti des disques aussi frais qu'une pilule d'ecsta dans un verre de *Sprite* — et pas les Daft, dont le Discovery relève plus du pillage que du réel hommage. Fans des années 80 ? Et comment ! Pourquoi ferait-on abstraction de ces mouvements capitaux qu'ont été le rap (la parole aux ghettos !), la house (l'hédonisme en musique !) ou la new-wave (le dernier Massive Attack, vous croyez que c'est quoi ?) ?!? Pourquoi passerait-on à côté de ces années contradictoires (et donc essentielles) qui virent dans le même temps apparaître le format CD, les concerts caritatifs, le Top 50 et la prolifération des labels indé ?? Comment ne pas glorifier ces « monstres » que l'on ne reverra sans doute plus jamais, qu'ils soient bien vivants (Prince) ou presque morts (Michael Jackson) ? Et comment oublier les Smiths (l'intégrale), B-52's (QUI était réellement kitsch ?), Talking Heads (*Remain in Light,* premier album pop à introduire la notion de musiques du monde), Captain Sensible (exemple typique du « one-shot ») voire... Wham (premier boys-band) ?!? Plus près de toi mon beau pays, nous avions Indochine, Mylène ou Telephone pour occuper nos dimanches, ce qui n'est certes pas louable mais nous changeait de ces merdes n°1 des ventes (Début de Soirée, Gold, Images...) et de ces tubes de l'été (déjà) préfabriqués. Qui, soit dit en passant, cartonnent aujourd'hui au Poste à Galène... En outre, et puisqu'on parle de la scène locale, demandez à David Carretta s'il n'aime pas les 80's ! à Fred Berthet s'il ne vénère pas Depeche Mode ! Et Alif Tree la cold-wave ! La décennie maudite touche donc beaucoup de monde parce qu'elle est génétiquement inscrite en nous : pour cette raison, on l'aime ou on ne l'aime pas. La question n'est donc pas : faut-il brûler ou porter au pinacle les 80's ? Mais : allons-nous enfin assumer d'avoir été jeune dans les 80's ? Signe des temps : après avoir pioché dans le tape-à-l'œil, les branchés tapent dans l'underground des 80's (Fad Gadget, Cabaret Voltaire) en le réactualisant (Gomma rec., Gigolo rec., Playgroup). Et Madonna, en bonne mère de famille, se fait produire par Mirwaïs (ex-Taxi Girl), tourne avec le précité Jacques Lu Cont et chante le plaisir de faire de la *Music*. Plutôt bon signe, non ?

PLX

N°20-P 1-7(2) 12/03/02 20:58 Page 5

D'Albator à Yuppie,
l'abécédaire des années huit-zéro

A comme Albator : On se demande encore pourquoi les jeunes filles adulaient ce nabot ridicule. Il est vrai que sa balafre lui donnait plus de chien que le petit prince des collines, mais quand même.
B comme Battiston : S'est pris en 82 un célèbre coup de genou dans la gueule. Ah ! Il s'en souviendra, des années 80… (voir Bowie)
B comme Bêtisier : Les années 80 en sont un gigantesque (voir les autres entrées de l'abécédaire).
B comme Bowie : Lui ne veut plus qu'on lui en parle (voir Battiston).
C comme Cohabitation : L'équivalent en politique du gloubiboulga (voir Gloubiboulga).
D comme Débandade : La liberté sexuelle à peine conquise, l'arrivée du sida nous impose le port de la capote. Pas bandant.
D comme Décennie : la qualité de la production artistique est assez conne pour se plier au décompte humain des années. Quoique les années 80 aient peut-être bien commencé avant 80 (avec la disco ?). Déjà que dix ans, c'est long…
E comme Epaulettes : Virile et martiale, l'épaulette efface les rondeurs féminines (voir Gros seins) et devient l'uniforme des bataillons de gagnant(e)s partant à la conquête des parts de marché.

E comme E.T. : Téléphone maison. L'altérité selon Spielberg : pas belle à voir, mais belle à l'intérieur, tu vois. Come-back annoncé cette année.
G comme Gloubiboulga : L'équivalent culinaire de la cohabitation (voir cohabitation).
G comme Gros seins : Le consumérisme rendant impuissant, une surenchère mammaire est nécessaire pour appâter le chaland. Accessoirement fonds de commerce des Sabrina et autre Samantha Fox.
M comme Mitterrand (François) : Président de l'île aux enfants. Bien dans son époque, il prenait les gens pour des cons, mais a eu la décence de limer ses dents et de ne pas porter d'épaulettes (voir Epaulettes).
M comme Mitterrand (Frédéric) : Neveu du précédent. Avril 1987 : lors de l'inauguration de TF1 version Bouygues, il se lève et « fait comme tout le monde » ce soir-là : il retourne sa veste. Pour de bon.
N comme Noah : Chanteur de charme sachant jouer au tennis.
O comme Orwell : Auteur en 1948 d'un roman prophétique intitulé *1984*, dans lequel des téléviseurs vous imposent à domicile l'image de Big Brother. A première vue, on pourrait croire qu'il a un peu exagéré. Qu'en pense J2M ?
O comme Orphelins : Les dessins animés dont on aime tant chanter les génériques en sont peuplés. Résultat : une génération entière de déprimés !
P comme Peine de mort : Son abolition par Badinter en 81 fut la grande mesure impopulaire des premières années Mitterrand (voir ce nom). On attend toujours que les Français y soient favorables.
P comme Presse-agrumes de Starck : Sorte de tripode phallique en alu du fameux dizaïneur évoquant lointainement la fusée de Tintin et dont la fonctionnalité première - boire un jus d'orange sans en foutre partout - ne fait pas l'unanimité au sein de la rédaction. D'autres, plus prudents, l'ont mis sous une cloche de verre à Beaubourg.

R comme Rouge et Noir (en) : J'exilerai ma peur, j'irai plus haut que ces montagnes de douleur.
S comme San-Ku-Kai : Ce monument de vacuité n'a marché qu'en France. Même pour les années 80, nos voisins trouvaient ça dur à avaler. Une prémisse de l'actuel engouement hexagonal pour la production asiatique (voir critique ciné) ?
S comme Scoubidou : Le seul pour qui on veut bien régresser (certainement parce que ça date des *seventies*).
S comme Summer of love : L'appellation fut piquée aux hippies de 68. Eté 88, premier été de l'ecstasy, la coke des libéraux yuppies prend un coup de vieux. La fin des *eighties* ?
T comme Tapie : Farouche adversaire du lapin rose de Duracell, il ne marche qu'à la Wonder.
Y comme Yuppie : Sorte de fantôme vêtu d'un linceul à épaulettes grège de Cerruti (voir Epaulettes), déambulant dans une paire de Weston au 69e étage du World Trade Center et les romans de Bret Easton Ellis. Le 11 septembre a porté un sérieux coup de frein à sa prolifération.

CC/PF/CL

Histoires décevantes

Par Didier da Silva

« **Décevant** —*Vx :* qui séduit ou abuse par son apparence. *Mod :* qui ne répond pas à ce qu'on espérait. » *Les histoires qu'on va lire sont, sans doute, à mi-chemin de ces deux sens.*

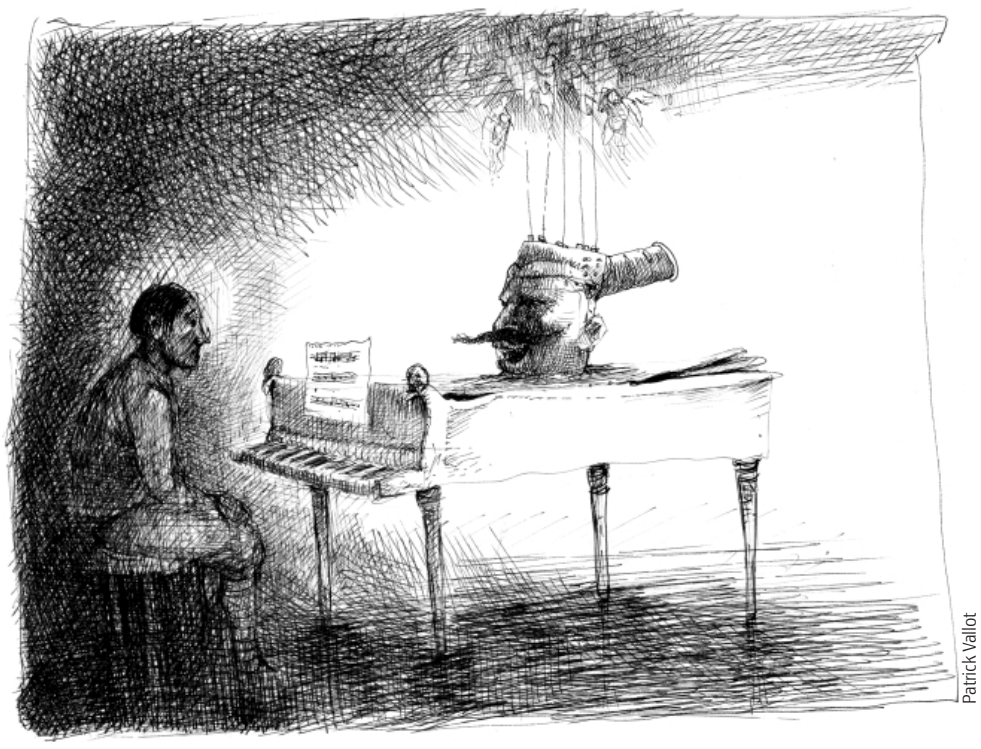
La rue de la Providence

En anglais, something *signifie quelque chose.*
Jacques Drillon

4e épisode : La musique adoucit les peurs

Résumé des épisodes précédents : *Depuis une heure, vous rongez votre frein dans le salon-bibliothèque d'un étrange palais – sis au 7, rue de Providence, à Madrid – où votre hôte inconnu vous a abandonné, au mitan d'une nuit pluvieuse …*

Une heure ! Cela n'y paraît pas. Pourtant une heure est longue à vivre. Lire ? Comme on dit : vous essayez mais les mots dansent. Vous ignorez leurs chorégraphies. Faire les cent pas ? Vous vous perdez dans vos comptes.
Vous n'êtes bientôt plus que la colère faite homme. Quand votre hôte survient, vous explosez.
– A la fin qui pensez-vous qu'on est ?



Patrick Vallot

Or ce n'est pas votre hôte. C'est un Impassible-Majordome. L'extérieur est soigné : on y brûlerait sa main. Sa voix le trahit. C'est un droïde grossier. Il prétend vous prier de le suivre. Vous hurlez au plafond :
– Croyez-vous que je vais précéder un *robot* dans votre labyrinthe ? On veut me mystifier !
Le plafond vous répond.
– Ne jugez, pas si vite, l'une de mes inventions. Si le synthétiseur vocal de cet humanoïde, se donne si volontiers pour ce qu'il est, c'est à dessein croyez-le bien. Je n'ai pas voulu. Que ma créature oublie (d'où elle venait). Cependant elle peut, soutenir, brillamment une conversation.
– N'importe qui le peut.
– Quels bâtons voulez-vous que nous rompions ? se fâche le robot avec cet impayable accent japonais qu'ont les robots.
– Et vous comptiez me distraire avec ce jouet ? vous enflammez-vous. Allons ! C'est une œuvre de jeunesse, un balbutiement de concours Lépine, un cauchemar d'almanach Vermot !
– Quelle bavette aimeriez-vous que nous taillions ? insiste le robot.
– Montrez-vous ! Seriez-vous laid à faire fuir ? Auriez-vous mauvaise haleine ?
Silence. Le coup a porté.
– Quel bout de gras…
– Je me fiche de vos bouts de gras, tas de ferraille !
– La ferraille n'entre pas. Dans sa composition, corrige le plafond. Bien ? Je vois que je vous ai mésestimé. Vous méritez – mieux en effet. Je m'habille. Et je suis à vous.
– Vous habiller ? Seriez-vous nu ?
– Je vis nu, la plupart du temps… Seul et nu, dans cette maison, désolée. Nu, et seul certains matins je tremble de froid.
– Excusez-moi, si je vous ai froissé. Le café était excellent.
– C'est oublié. En attendant, goûteriez-vous ? un peu de musique.
– Avec plaisir.
– Ricardo s'il vous plaît, jouez-nous – quelque chose..
Une trappe produit un piano à queue. Le robot le gagne et s'y visse. On dirait à l'expression de son visage qu'il s'apprête à exécuter l'air de la dignité blessée. Mais non : tirant moralement la langue, Ricardo s'engouffre dans l'interprétation de vous ne savez trop quoi. *Le vol du bourdon ? Mazeppa ? Méphisto-valse ?* L'original sent son presto et cela sonne comme un choral. Qu'importe, il s'agit d'un galop fameux que l'égalité et la lenteur extrêmes du jeu de Ricardo, *con sordina, pianissimo e una corda,* rendent tout à fait méconnaissable. L'harmonie s'en détend comme un vieux tissu. La mélodie, privée de rythme et d'accent, ne s'entend même pas mourir. C'est déprimant et assez beau. Privé de rythme et d'accent.. Alors vous comprenez la nature de ce sentiment de.. fausseté, il n'y a pas d'autre mot, que faisait naître en vous de votre hôte la voix, malgré sa politesse et sa douceur sonores : *C'EST SA PONCTUATION QUI EST FAUSSE.*
Ce mystère éclairci, toute angoisse fuit votre cœur. Quand ce serait un fantôme, c'est un fantôme de papier.. Tranquille, vous décrivez des cercles autour de la bergère, les yeux mi-clos. Il vous semble que l'éclairage a perdu de son intensité, en perd encore. L'obscurité se ferait-elle ? Vous vous allongez sur le tapis, perpendiculaire au piano. Les rails de la bergère meurtrissent un peu votre dos. De Ricardo vous observez la moustache. Soie de porc ? Synthétique ? Elle est en guidon de vélo, et le dernier accord parfait.

FIN

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du département
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit, entrée libre

Cycle de conférences **Figures du temps**

Le jeudi
21 mars 2002
à 18 h 45

François Ost

Pour une temporalité citoyenne

Echange et diffusion des savoirs
16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

N°20-P 1-7(2) 12/03/02 20:59 Page 6

3 questions au... CRAC

Quinze jours de *live*, dans huit salles différentes vouées à une seule cause : la chanson française. Le festival « Avec le temps » démarre le 16 Mars à Marseille, sous la houlette du CRAC (Centre Rencontre Animation Chanson). Ses fondateurs, Pierre-Georges Farrugia et Denis Laroussinie, font le point sur cette sixième édition

Marseille rap, Marseille reggae, d'accord, mais Marseille chanson française ?
Il ne faut pas oublier que jusqu'à la seconde guerre mondiale, Marseille était un haut lieu de la chanson (L'Alcazar, jusqu'en 61). Cette tradition musicale s'est perdue, notamment à cause de la télé. Il est vrai que pendant longtemps, pour chanter à Marseille, il fallait se lever tôt ! Plus sérieusement, le manque d'infrastructures (maisons de production, agents) était un handicap. En gros, il existait un complexe parisien, mais nous pensons que les choses sont en train de changer.

Qu'est-ce qui a changé « Avec le temps » ?
« Avec le Temps » grandit chaque année. 2 000 personnes la première année, 7 000 l'an dernier. D'un pur hommage à Léo Ferré, on est passé à un événement récurrent qui a toujours eu pour but de révéler de nouveaux artistes. Il n'y a pas d'époque pour la bonne chanson. A ce propos, cette édition est la première où les nouveaux artistes seront plus nombreux que les têtes d'affiche. Il est nécessaire de prendre des risques, de se remettre en question. La programmation court sur quinze jours, ça aussi c'est nouveau. On n'aurait pas pu le faire sans la collaboration des salles de Marseille avec qui nous travaillons en co-production.

Jean-Luc Friedlinstein

Et demain ?
Avant de créer ce festival, le CRAC a travaillé pendant vingt ans sur Marseille. Nous avions une salle, le théâtre de l'Escoutille, qui a vu les débuts de personnes comme Maurane ou Arthur H. Nous faisions également de la formation purement musicale, il existait un réel intérêt pour la chanson française. Et puis il y a eu un moment où il a fallu s'arrêter, faute de moyens. Mais on ne pouvait pas laisser tomber quinze ans de travail comme ça. D'où la création de ce festival, relativement intimiste au départ, et qui n'a pas cessé de s'agrandir, cherchant à coller à son époque. Au début, c'est nous qui étions en demande, qui allions chercher les contacts pour nous faire connaître. Aujourd'hui, on ressent de plus en plus un réel intérêt de la part des médias. Par exemple, *Télérama* parraine l'édition 2002, et on commence à déborder sur le cadre national. Les politiques aussi semblent s'intéresser à nous. L'idéal serait qu'un jour les gens sachent qu'il existe à Marseille un festival de chanson française au même titre qu'ils savent qu'il y a la Fiesta des Suds chaque année !

Propos recueillis par Renaud Vatain

Avec le Temps, du 16 au 30/03 à Marseille. Rens. 04 91 54 83 69

Tours de scène

Du nouveau dans l'électro

Jean-Luc Friedlinstein

Désormais de façon ponctuelle, l'electro marseillaise présente ses nouvelles pousses, qui donnent souvent à entendre des choses assez différentes de leurs pairs. Confirmation une fois encore avec le label Plastic Passion, dont les productions minimales et hypnotiques devraient faire leur petit effet dans les mois à venir. Née quelques semaines après une première soirée organisée en avril 2001 au Poste à Galène, la jeune structure a pris ses racines autour de Jahnin, formation electro-funk aux quelques passages dans les salles de la région. Ces derniers, influencés aussi bien par les productions Warp que par une certaine idée de la new-wave, ont en parallèle appris à domestiquer les machines pour finalement y consacrer une bonne partie de leur temps : ainsi, Patrice (machines) explore les méandres de l'electronica sous le pseudo de Poborsk, Cédric (batteur) se transforme en Triton lorsqu'il passe aux platines, Olivier (guitare) devient O-Liv quand il joue sa techno puissante et mentale, et Jean-Claude (chant) se mue en Frauhlein International pour délivrer une électro-techno d'obédience 80's... Le reste de l'écurie Plastic Passion *(« des rencontres, au fil du temps »)* évolue dans les mêmes sphères, quelque part entre les productions Bip-Hop et Pornflake, et inclut quelques potes venant souvent se joindre à eux lorsqu'ils font des soirées — le collectif parisien Cumulus leur a notamment ouvert les portes du Nouveau Casino en janvier dernier, lors d'une soirée organisée avec le fameux label anglais Skam. Au final, même le groupe — Jahnin — y a gagné en personnalité, opérant un étonnant virage robotique et noisy : *« Le changement a été progressif. Notre son est plus électro, avec moins de fioritures, et le côté funky est plus en retrait »*. Comme le chant, d'ailleurs, qui a eu la bonne idée d'opter pour la distorsion et l'anglais. Une première compilation du label est prête, ne manque plus qu'un bon distributeur pour lancer Plastic Passion sur la voie de la reconnaissance...

PLX

Plastic Passion, le 15 au Poste à Galène, 22h (voir Electro-ménagés). Rens : 04 91 47 57 99. Contact : www.plasticp.multimania.com

Le gai savoir

Le théâtre est grand, et Shakespeare est son prophète. Souvent ce sentiment de grâce étreint le spectateur au sortir d'une pièce du dramaturge élisabéthain, où la profondeur psychologique se mêle à une pensée chatoyante et hilarante, celle d'un « gai savoir » qui se rit de l'abîme et de l'être qui se penche au-dessus. Ainsi donc, le monde est fange, cloaque, infâme bouge hanté par des ombres lubriques, et le Duc de Vienne fatigué du temporel se retire vers le spirituel pour laisser la place à un héraut ascétique qui veut nettoyer les écuries d'Augias à grands seaux. Où sont les sages, où sont les fous ? S'il renvoie dos à dos Pères la vertu et maquereaux, saintes nitouche et débauchés pour élire une « voie du milieu », Shakespeare, probablement peu enclin au puritanisme de son époque, garde sa tendresse pour les noceurs de tous poils, et fustige surtout la pureté dangereuse, celle de l'ayatollah rigoriste dont la chasuble flambe comme de l'amadou devant la première jouvencelle venue, laquelle préfère dans un même élan vertueux immoler son frère sur l'autel de son pucelage. Point de démesure tragique ici, bien que Shakespeare flirte avec ses frontières — ce qui donne à l'œuvre sa formidable densité —, nous sommes dans la mesure humaine de la comédie. Bien servi par une troupe et une mise en scène efficace, ce texte contemporain de *Hamlet* et *Lear*, moins connu du répertoire de ce côté-ci de la Manche, supporte tout à fait ce voisinage titanesque.

Philippe Farget

Mesure pour mesure, *mise en scène Jacques Nichet. Théâtre du Gymnase, jusqu'au 16 mars. Rens. 04 91 24 35 35*

Boris Conte

Elodie Buisson et Robert Lucibello

Bois bandant

Audacieux pari que celui de monter une pièce radiophonique. Ou comment donner du plaisir aux mirettes sans altérer celui des écoutilles. Avec un bonheur rare, la compagnie Lanicolacheur propose une adaptation féerique de la dernière œuvre de Dylan Thomas, *Au bois lacté*. Du long poème délicat de l'Anglais (un classique de la littérature outre-Manche), le metteur en scène Xavier Marchand a tiré une fable au goût suave, une symphonie pénétrante, un bal où tous les convives célèbrent joyeusement leur excentricité.

Plongés dans le noir, guidés par deux voix chaleureuses et chuchotantes — celles des extraordinaires Hubertus Biermann et Jerry Di Giacomo —, acteurs et spectateurs vont glisser de concert dans une bulle spatio-temporelle nommée Llaregub (inspirée de Laugharne au Pays de Galles, où le poète vécut une partie de son existence). *« C'est une nuit de printemps, une nuit sans lune dans le petit bourg, nuit sans étoile et noir-de-bible »* : autour de Captain Cat, vieil aveugle qui converse avec des morts noyés, les habitants dorment, rêvent, s'agitent. Lentement arrive le jour et, dans un décor réduit à sa plus simple expression (quelques tabourets, tables et fenêtres mobiles), tous vont se faire le reflet d'une humanité grouillante, imprégnée d'une douce folie.

Tour à tour gentiment coquins et excessivement aigris, tristes et gais, ingénus et méfiants, les comédiens — tous prodigieux, professionnels et amateurs mélangés prêtent leurs traits à plusieurs personnages — s'amusent, « jouent », au sens propre comme au figuré, à faire chanter la langue de Thomas. Une langue au vocabulaire fertile, au verbe gracieux, toute en assonances et allitérations, et dont on perçoit la vibrante musicalité aussi bien en V.O. qu'en français (la traduction est tout bonnement éblouissante).

Aussi, en dépit de la longueur de la pièce (un peu plus de deux heures), à aucun moment, on ne songe à quitter cet exquis *Bois lacté*, où tous les sens sont éveillés, où les mots s'écoutent, se regardent, se touchent et se respirent. Paisiblement.

DR

Cynthia Cucchi

Jusqu'au 17/03 au Théâtre Massalia. La Friche la Belle de Mai. 23, rue Guibal, 13003 Marseille. De 6 à 14 euros. Rens. 04 95 04 95 70

N°20-P 1-7(2) 12/03/02 21:00 Page 7

Tempête sur un plateau

S'il est possible de se sentir floué face à un spectacle qui ne correspond en rien à ses désirs, il est certainement très douloureux après un an de travail de voir et d'entendre des spectateurs se scandaliser tout haut et quitter la salle au mépris d'acteurs qui se mettent à nu (aux sens propre et figuré) sur scène. Faut-il pendre Franck Dimech haut et court dans les cintres ?

En 1999, Franck Dimech et la compagnie Les Foules du Dedans étaient lauréats de la première Biennale des compagnies régionales initiée par le théâtre du Gymnase et son directeur, Dominique Bluzet. A l'issue de la manifestation, celui-ci propose au metteur en scène de co-produire sa prochaine création via le Jeu de Paume à Aix et le Gymnase à Marseille. Une opportunité à saisir quand on sait à quels problèmes de diffusion doit faire face la « relève » théâtrale.

Ceux qui connaissent le travail de Franck Dimech le savent, ses mises en scènes sont souvent d'un abord difficile, exigeantes avec le spectateur comme avec les acteurs. Souvent appréciées, elles témoignent d'une véritable recherche, d'un questionnement incessant, et d'un refus farouche du consensus.

Au lendemain de la première au théâtre du jeu de Paume de Je et Elles *(voir article ci-contre),* on constate que Dimech n'a effectivement pas cédé à la tentation de faire du « sur-mesure » pour son coproducteur, au risque de le payer cher.

La salle est en émoi devant ce spectacle : on y parle et on y montre du sexe (pas de la pornographie), le metteur en scène y tente des expériences peu courantes sur ce genre de scène. Les spectateurs, majeurs depuis longtemps, gloussent comme des collégiens à la vision d'une actrice nue au vocabulaire très cru, puis, n'y tenant plus, quittent peu à peu la salle avec force bruits et fureurs. Dehors Dominique Bluzet reçoit les plaintes d'un public choqué.

Indigné par la conduite du metteur en scène qui, dit-il, *« refuse toute critique et ne vient même pas discuter avec les spectateurs qui sortent »,* le directeur de théâtre décrète le spectacle vide de sens, acte théâtral manqué, débâcle. Tels sont les mots qu'il emploie dans une lettre d'excuse adressée à « ses » spectateurs (quasiment une première !). A ceux du Gymnase où la pièce sera présentée à partir du 19 mars, il présente les choses dans des termes plus choisis, mais propose tout de même la gratuité aux abonnés.

Entre-temps, le ton est monté et la polémique a enflé : menace quant aux subventions et accusations de plagiat d'un côté (des textes de Calaferte non déclarés à temps), dénonciation des méthodes du directeur du pôle Gymnase-Jeu de Paume de l'autre.

Visiblement blessé par cette volée de bois vert, Franck Dimech remet en question les « bonnes intentions » de la biennale dans une lettre ouverte [1]. Si Dominique Bluzet a, en effet, soutenu la pièce financièrement, il semblerait que son engagement s'arrête où commencent les plaintes des abonnés. Le metteur en scène lui reproche ainsi de dissuader le public de venir aux représentations suivantes, sans avoir lui-même vu le spectacle. Mépris du travail des artistes pour l'un, impossibilité de faire payer les abonnés pour l'autre.

Outre l'importante question du soutien à une œuvre que l'on produit, il en est une autre qui resurgit : la recherche théâtrale est-elle compatible avec les habitudes qui sont données au public ? Autrement dit, le consensus n'est-il pas érigé au rang de norme au sein des deux théâtre conventionnés d'Aix-Marseille ?

Car ce qui fait scandale ici ne l'aurait sans doute pas provoqué ailleurs… Et si Dominique Bluzet a, comme il l'affirme, dû *« insister auprès des élus pour que le spectacle ne soit pas interdit »,* on est en droit de s'inquiéter fortement pour leur santé démocratique, et de les renvoyer dans la foulée au magnifique discours [2] d'André Malraux défendant *Les Paravents* de Genet en 1966 : Franck Dimech n'est pas Genet, Genet n'était pas Baudelaire pour Malraux, mais là n'était pas la question…

Stéphanie Charpentier

(1) http://perso.net-up.com/lesfoules - (2) www.assemblee-nat.fr/histoire/7ek.asp

Je est une autre

Sur un plateau immense, un seul élément de décor s'impose, un plancher de métal qui fait office de ring, de lieu d'exposition. Les acteurs s'extirpent d'un puits creusé en son centre. Ils sont nombreux : le sujet (Je), alter ego du metteur en scène, la figure du père disparu, et face à eux, des figures de mère, de fille et de maîtresse (Elles). Le metteur en scène convoque sa vision de la féminité, pas toujours partageable, inspirée de l'histoire familiale, bouleversée par sa rencontre avec l'altérité absolue qu'est la femme asiatique, incarnée par trois Taïwanaises.

En une succession de tableaux plus ou moins bien liés se jouent des scènes de couple ou de groupe, autour d'un patchwork de textes qui mêle Calaferte et Euripide au journal de voyage en Chine du metteur en scène.

L'ambition du travail à l'œuvre est patente, même si elle n'est pas forcément atteinte. Car le défaut majeur de ce travail reste une trop grande distance entre le discours et la forme. Une esthétique remarquable, des explosions tragiques poignantes et chorégraphiques, une très belle bande-son *live* se juxtaposent à des textes qui manquent souvent de raison d'être.

Pour ce qui est de l'aspect scandaleux de la pièce, c'est surtout une question de recul. Les habitués du théâtre de recherche, s'ils n'adhèrent pas tous, sont loin de se formaliser devant les provocations parfois maladroites du metteur en scène.

Le spectacle de Franck Dimech ne manque pas de défauts, mais ses qualités interdisent qu'on se contente de le stigmatiser. Surtout pour de mauvaises raisons.

SC

Jim Vivien

Je et Elles *par la compagnie Les Foules du Dedans, mise en scène Franck Dimech. Du 19 au 23/03, au théâtre du Gymnase. Rens. 04 91 24 35 35*

Raspigaous : la position du tirailleur

La belle histoire des « Raspi », on la connaît : au cœur du Panier, fin 97, le groupe se forme autour de quelques musiciens, rapidement rejoints par plusieurs potes avec lesquels ils enregistrent quelques maquettes. En quelques mois, forts d'un réseau conséquent de fans et amis, ils remplissent les café-concerts du coin, refusant souvent du monde, et les maquettes se transforment en un premier album autoproduit[1] qui, bouche-à-oreille aidant, s'écoulera à 15 000 exemplaires… Pour expliquer ce départ en trombe, finalement assez proche de celui d'un Tryo, on pourra toujours évoquer l'engouement actuel autour du reggae en France, leur féroce attachement à une ville qui a le vent en poupe, leur réelle mixité ou, comme ils le disent eux-mêmes, *« ce contact direct avec les gens, parce qu'on leur ressemble et qu'on joue comme on est, sans paillettes »*. L'authenticité, valeur en hausse ces derniers temps… Mais qu'importe. Ce qui nous intéresse aujourd'hui, c'est ce deuxième album, *Chiens des Quais,* qui les voit passer à la vitesse supérieure, et pour diverses raisons. Musicales, bien sûr *(voir chronique p.12),* mais aussi structurelles : Raspigaous travaille désormais avec Aïlissam, jeune boîte marseillaise qui gérait déjà le management de K2R Riddim — gros succès. Un détail qui a son importance : en sortant un disque abouti sur une structure de proximité parfaitement indé, ces nouveaux héros du reggae phocéen occupent une position enviable. Ils sont là au bon endroit et au bon moment, ni à la rue (ils se consacrent aujourd'hui pleinement à leur art) ni entre les mains du grand Capital (mais le souhaitent-ils ?), libres et motivés, bref, en accord total avec leurs messages. Si d'aucuns pourront arguer que la valse des signatures ait tendance à s'amenuiser en la matière — saturation oblige — le reggae français a encore de beaux jours devant lui. Parce qu'il vend. Et les valeurs qu'il véhicule comme autant de clichés ou de balises (au choix), gentiment contestataires mais si en phase avec la jeunesse, ne sauraient ici-bas trouver meilleurs ambassadeurs que les « Raspi », potentielles idoles à taille humaine d'une génération qui se retrouve plus dans le discours de Marley que dans celui d'un Messier. *« On ne prône pas l'idéologie rasta. Le message du reggae est international, il a porté jusqu'ici et nous amène à revendiquer ces mêmes valeurs. C'est une forme de contestation non violente, et si cela peut tenir du cliché, ce n'est pas une raison pour ne pas aborder certains thèmes… Il y a plein de gens qui se reconnaissent là-dedans, qui réfléchissent au quotidien pour être moins passifs : on est loin d'être les seuls ! Bien sûr, tous les mouvements musicaux sont récupérés un jour ou l'autre. Mais même si le reggae peut être formaté, le public sait bien que les musiciens restent authentiques, et qu'ils croient en ce qu'ils font »*. Souhaitons-leur bonne chance.

Jean-Luc Friedlinstein

En répèt' au local, en pétard à la cool

PLX

Raspigaous, le 13 à l'Espace Julien, 20h30. Contact : Aïlissam (04 91 08 13 43)

Chiens des Quais *(Aïlissam/Wagram), disponible*

(1) *Chaud Time* (Raspigassos)

(re)tours de scène

Détournement de spectateurs

Martigues, mercredi 6 mars 2002. 19h30. Alors que le public du Théâtre des Salins attend patiemment le début de la représentation, le « commando » fait brusquement irruption sur scène, sans crier gare. Pas de panique pourtant : il ne s'agit ni de terrorisme théâtral, ni d'un hold-up dramatique, mais tout au plus d'une courte prise d'otages *a priori* consentants. D'ailleurs, les masques (de cochons roses) tombent rapidement et les tenues (sous-vêtements féminins blancs et talons, pour les filles comme pour les garçons) ont évidemment plus d'originalité et de charme que les treillis ou autres accoutrements de combat. Le message préliminaire n'en demeure pas moins clair et direct : vous, spectateurs en manque de sensations fortes, allez être servis. La revendication, quant à elle, se construit au fur et à mesure de la représentation. Elle tient principalement dans l'affirmation — éprouvée, mais qu'il convient sans cesse de répéter — que le théâtre n'est pas qu'affaire de texte. Les mots de Pascal Rambert, à la fois poétiques et graves, ne cèdent pas leur place, mais savent partager. Avec les corps, mais également la musique et l'ensemble des « objets » occupant le plateau. Dans *Asservissement sexuel volontaire,* le langage est tant sonore que visuel, les voix et les corps s'expriment à égalité. Bref, les armes sont doubles pour mettre à nu les perversions et la violence de l'Homme. Choquant (peut-être, en certains endroits), dérangeant (sans doute). Néanmoins, les témoins de ce « coup » brillamment orchestré sont tous sortis sains et saufs. Et, heureusement, cette fois, les coupables courent toujours.

Guillaume Jourdan

Asservissement sexuel volontaire *était représenté les 5 et 6/03 au Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues.*

N°19-p 8 -9 Ag ciné 12/03/02 17:40 Page 1

Du Tenenbaum au cœur

La Famille Tenenbaum

(USA - 1h48) de Wes Anderson avec Gene Hackman, Anjelica Huston, Ben Stiller, Gwyneth Palthrow, Danny Glover, Bill Murray, Owen Wilson, Luke Wilson…

Après la récente déconvenue des frères Farrelly (cf. *L'Amour extra large* et son humour extra small), on commençait à sérieusement s'inquiéter quant à l'avenir de la comédie américaine. Le genre a pourtant encore de beaux jours devant lui, comme le démontre avec brio *La Famille Tenenbaum*, l'une des plus jolies surprises de ce début d'année. Drôle et gentiment provocateur, le troisième opus de Wes Anderson — également co-auteur du scénario avec Owen Wilson, qui s'est réservé le rôle d'Eli Cash, écrivain *cowboy* sous mescaline — brosse généreusement le portrait d'une famille de déséquilibrés sans jamais sombrer dans le gnan-gnan de rigueur outre-Atlantique.

Moustaches, rouflaquettes et nuque longue au vent, Royal Tenenbaum (Gene Hackman) souhaite reconquérir son foyer, lâchement abandonné quelques années auparavant. Prétextant un cancer, il réintègre la demeure familiale, à l'instar — et au grand dam — de sa progéniture, trois ex-génies devenus dépressifs : Chas (Ben Stiller), as de la finance à quatorze ans, aujourd'hui veuf obsessionnel de la sécurité, Margot (Gwyneth Palthrow), grande dramaturge si névrosée qu'elle a épousé un psy (Bill Murray), et Richie (Luke Wilson), champion de tennis en perdition, secrètement amoureux de sa sœur (adoptive). Gravitant autour de ce noyau de barjots, quelques autres inadaptés (dont Dudley, ado paranoïaque, dyslexique et daltonien) viennent compléter un tableau plus qu'original.

DR

Original, *La Famille Tenenbaum* l'est à plus d'un titre. Toute sa force réside dans la constitution d'un univers singulier et coloré. La sur-utilisation de plans fixes désopilants et le soin tout particulier accordé aux « détails » (musique, costumes et décors — dont l'appartement d'Eli, orné de deux tableaux de « réalisme biker psychédélique », fournit un parfait exemple —) lui confèrent une forme inédite. L'interprétation — parfaite, n'ayons pas peur des mots — apportant la touche finale à ce petit bijou d'humour loufoque et décalé. Un régal !

Cynthia Cucchi

La recette du bonheur

Un moment de bonheur

(France - 1h24) d ' Antoine Santana, avec Isild Le Besco, Malik Zidi…

DR

Le premier plan est saisissant : une langue de sable très blanc, très lumineux, perdue dans la mer, et sur cette plage, une femme égarée dont on comprend que la marée l'a coincée. Le film commence donc par le milieu : que s'est-il passé ? Où en sommes-nous ? Dans quelle histoire ? Une vague inquiétude surgit quand on l'entend crier : l'exceptionnelle intensité de l ' image se trouve ramenée trop vite à la banalité d ' une narration. Un excès de jeu, peut-être, chez Betty (Isild Le Besco) ? Le danger de tels commencements est d'imposer au film un niveau qu ' il ne sera pas capable de soutenir. Pourtant, il faut avouer qu'il s'en tire plutôt bien, et que le souvenir de cette première scène étonnante, dont la clé n'est livrée qu'à la fin, accompagne le spectateur durant tout le film. Il suffit de cette petite énigme pour insuffler une consistance dramatique à la construction originale du scénario : une première narration succède à cette scène, puis s'interrompt brutalement pour laisser une seconde, sans rapport apparent, prendre le relais — jusqu'à la (trop évidente ?) rencontre des deux histoires. Ledit moment de bonheur, bref et miraculeux, n'a lieu que par la grâce de l'ignorance où se trouve Betty de l'imbroglio des fils narratifs.

La recette est appliquée avec élégance, soutenue par des acteurs sobres et justes (sinon une Isild Le Besco un tantinet hystérique), oui, mais voilà, c'est une recette, et malgré la caméra sur l'épaule qui accentue l'effet dramatique, le film peine à faire oublier ses artifices. Une affaire rondement menée.

Trop rondement peut-être.

CL

Oh, l'abeille coule !

Nid de guêpes

(Fr.-1h45) de Florent-Emilio Siri avec Samy Nacéri, Nadia Fares, Benoît Magimel..

Des mœurs de ces hyménoptères, entomologistes en herbe, vous n'apprendrez que bien peu de choses : 30 secondes d'un documentaire animalier en prologue, qui constituent les seules images à sauver de ce néant cinématographique. Eh oui, fallait pas être fine mouche : *Nid de guêpes*, c'est un titre mé-ta-pho-ri-que. Le guêpier, quoi, celui dans lequel on se fourre. Comme quand on va voir ce truc, par exemple. Enfin, seulement lorsqu'on est chroniqueur et qu'on a la conscience professionnelle de rester jusqu'à la fin. Les autres (5, 6 ?) dans la salle, je ne vois pas. Peut-être qu'ils étaient chroniqueurs scrupuleux, eux aussi, ou bien il faisait trop froid dehors ? Ou alors ils s'étaient endormis, malgré les rafales de flingues, incessantes. Car il doit y avoir un chargeur de cinquante cartouches grillé par syllabe prononcée. Même si ça fait peu de mots, ça fait un maximum de pruneaux. A mon avis, le dialoguiste, il a dû toucher encore moins qu'un figurant. Les figurants, ça a dû bien leur prendre la journée. Et ça n'a pas été toujours drôle, avec ce masque débile doté d'un pseudo-système de vision nocturne qui leur donne une allure de cafards qui ont chopé la myxomatose. On file la métaphore à tout berzingue ! Il y a même un gars qu'en dérouille un avec une bombe de Baygon lorsqu'il est à court de munitions. Bien sûr, plus de mots et moins de balles, on obtient du Rohmer, par exemple. Est-ce une raison pour prendre un contre-pied aussi radical ? Les jeux vidéo où il faut buter un type à la seconde, au moins, certains ont un soupçon d'humour, de second degré. Ils sont mieux filmés aussi. Tiens, la prochaine fois, j'irai plutôt me passer les nerfs devant un de ces écrans. Roi de la gâchette en plastique, je m'imaginerai que les bonshommes à dessouder, plutôt que de ressembler à des cancrelats, ils ont tous la tronche à Samy Nacéri, et je sauverai ainsi l'humanité de la menace d'un *Taxi 4*. Que voulez-vous, on se guérit du bourdon comme on peut.

Philippe Farget

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16e) 04 91 03 84 66. **Bonneveine.** Av. de Hambourg (8e) 08 36 68 20 15. **UGC Capitole.** 134, la Canebière (1er) 08 36 68 68 58. **César.** 4, place Castellane (6e) 04 91 37 12 80. **Chambord.** 283, av. du Prado (8e) 08 36 68 01 22. **Cinémathèque.** 31 bis, bd d'Athènes (1er) 04 91 50 64 48. **Pathé Madeleine.** 36, av. du Maréchal Foch (4e) 08 36 68 22 88. **Le Miroir.** 2, rue de la Charité (2e) 04 91 14 58 88. **Pathé-Plan de Campagne.** Centre commercial 0 836 68 22 88. **UGC Prado.** 36, avenue du Prado (6e) 08 36 68 00 43. **Les 3 Palmes.** La Valentine (11e) 08 36 68 20 15. **Variétés.** 37, rue Vincent Scotto (1er)04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.

Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. **Institut de l'image.** 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. **Mazarin.** 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. **Renoir** 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

Aubagne. Pagnol. 4, rue du jeune Anacharsis 08 36 68 81 13. **Palace.** 11, avenue Loulou Delfieu04 42 03 88 72

Ventilo se déchire

Audition

(Japon – 1999 - 1h55) de Takashi Miike avec Ryo Ishibashi, Eihi Shiina…

DR

Pour : Takashi, un violent coup

Au Japon, la solitude tue. Et, pour échapper à ce mal-être, l'exutoire des Japonais, ce sont les « romans-pornos »(films romantiques-pornographiques). Mais ceux de ces dernières années sont assez softs comparés à la nouvelle œuvre de Takashi (21 films en 6 ans !). *Audition*, c'est une folie douce, une sonate, une épreuve aussi, c'est un violent *cut* sur l'amour et la solitude. Aoyama, la quarantaine, perd sa femme à l'hôpital. Il ne lui reste que son fils, qui, devenu adolescent, lui suggère de se remarier. Influencé par son meilleur ami, il va chercher sa future épouse parmi les candidates qu'il fait auditionner pour une série-télé. Et il va la trouver.. pour le meilleur et pour le pire ! Il tombe amoureux d'Asami, un ange noir vêtu de blanc. Ils se parleront au restaurant, en taxi, au téléphone puis en voyage. *Black out*. Tout bascule. Une rafale d'images, d'effroi, un onirisme horrible et sublime. Il faut être blindé ! Et la violence des films *made in U.S.A* est aux antipodes de celle-là. Avec une maîtrise originale du *flash back*, Takashi crée une connivence hallucinante avec le spectateur. Un esthète trash et critique. Et peut-être, un futur Kitano ? Fantastique !

Zaza

Contre : L'Insoutenable vacuité de Takashi

Contrairement aux Occidentaux, les cinéastes asiatiques n'hésitent pas à mettre en images chacun des tabous de l'humanité, excellant bien souvent dans le « porno chic » et le gore. Aussi, chaque objet cinématographique provenant d'Orient, qu'il soit bon *(Yi-yi)* ou mauvais *(Kairo)*, se voit accueilli avec un enthousiasme délirant par la critique française, avide de sensations fortes (cul, sévices physiques, etc.). *Audition* n'échappe évidemment pas à cette règle du « critique : zéro ». Pourtant, s'il n'est pas exempt de qualités, le nouvel opus de Takashi Miike ne nous épargne pas non plus le lot de lieux communs inhérents à son genre (nippo-trash ?). Malgré l'esthétique globale du film, léchée au possible (lumières, cadrages soignés, travail sonore brillant), sa lenteur — une vertu chez certains — n'est ici que désespérément… lente. Quant au scénario, il n'y en pas, ce à quoi on ne trouverait rien à redire si une quelconque émotion était au programme. Mais là, non. Rien, le néant, le vide absolu, le désert intégral… Et que dire de la chute, où *Takashi* part singulièrement en sucette, rendant l'ultime demi-heure autant insoutenable que ridicule ? Comme quoi, il ne suffit pas d'inviter un top model bridé (Eihi Shiina) à jouer les Cruella « tout-en-cuir » pour réussir un film, fut-il une série B.

DR

CC

N°19-p 8 -9 Ag ciné 12/03/02 17:41 Page 2

Avant-premières

A la folie, pas du tout
(France - 1h40) de Lætitia Colombani avec Audrey Tautou, Samuel Le Bihan, Isabelle Carré…
Capitole mar 20h

A l'ombre de la haine
(USA - 1h55) de Marc Forster avec Billy Bob Thornton, Halle Berry…
Capitole jeu 19h45
César lun 20h
Renoir mar 21h40

E.T. L'extraterrestre
(USA - 1982 - 2h) de Steven Spielberg avec Dee Wallace, Henry Thomas…
Capitole dim 11h
Cézanne dim 16h30

Les Femmes… ou les enfants d'abord
(France - 2h) de Manuel Poirier avec Sergi Lopez, Marilyne Canto…
Capitole lun 19h45
Madeleine jeu 20h30

Gosford park
(USA - 2h17) de Robert Altman avec Eileen Atkins, Stephen Fry…
Renoir lun 18h40

Monstres & Cie
Animation (USA - 1h32) de Peter Docter, David Silverman & Lee Unkrich
Capitole ven 20h
3 Palmes ven 19h30
Plan-de-Cgne dim 9h30

Swing
(France - 1h30) de Tony Gatlif avec Oscar Copp, Lou Rech…
3 Casino mar 21h

Nouveautés

La Famille Tenenbaum
(USA - 1h48) de Wes Anderson avec Gene Hackman, Anjelica Huston…
Voir critique ci-contre
Capitole 10h45 13h 15h15 17h30 19h45 22h
César 14h 19h25
Plan-de-Cgne 11h15 (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30
Renoir 14h15 16h30 19h25 (sf lun) 21h40 (sf mar)

Le Frère du guerrier
(France - 1h55) de Pierre Jolivet avec Vincent Lindon, Guillaume Canet…
Capitole 11h 13h30 16h 19h30 22h
Madeleine 14h 16h40 19h 10 21h50
Prado 10h (dim) 14h15 16h45 19h35 22h15
Variétés 13h45 17h40 20h 22h15 (sf jeu dim lun)
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h 17h 19h30 22h
3 Casino 14h (mar) 14h45 (mer sam dim) 19h (mar) 19h15 (sam dim) 21h30 (sf jeu dim mar)
Cézanne 11h 14h 16h35 19h10 21h45

Frontières
(France - 1h 45) de Mostéfa Djadjam avec Lou Dante, Clarisse Luambo..
Variétés 13h40 20h15 (sf mar)

Made in the USA
Documentaire (France/Belgique – 1h45) de Solveig Anspach
Variétés jeu dim lun 22h15, film direct

L'Orphelin d'Anyang
(Chine - 1h 24) de Wang Chao avec Zhue Jie, Sun Gui Lin..
César 13h50 19h15

Rollerball
(Allemagne/Japon - 1h40) de John McTiernan avec Jean Reno, Chris Klein…
Bonneveine 13h50 15h55 18h 20h05 22h10
Capitole 11h 13h30 15h40 17h45 19h50 22h
Madeleine 14h 16h30 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h35
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15 19h30 21h45
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h10 14h15 16h40 19h15 21h45
Palace 11h (dim) 13h55 16h30 19h10 21h40

Le Sang des innocents
(Italie - 1h 53) de Dario Argento avec Max von Sydow, Stefano Dionisi..
Plan-de-Cgne 11h (sf dim) 14h 16h30 19h 21h30
Mazarin 15h50 21h55 (sf lun) 22h (lun)

Exclusivités

Ali
(USA - 2h38) de Michael Mann avec Will Smith, Jon Voight…
En faisant abstraction de sa B.O. écrasante, on se régalera de ce *biopic* indéniablement réussi.
Bonneveine 14h30 17h35 21h10
Capitole 10h45 (sf dim) 14h 17h15 (sf mar) 21h (sf mar)
Madeleine 14h 18h 21h30
Prado 10h (dim) 14h 17h 20h
Variétés 21h30, film direct
3 Palmes 15h30 19h 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 (sf dim) 14h30 19h 22h15
Cézanne 11h 14h30 18h10 21h35
Renoir 16h (sf ven dim) 21h25 (sf mer mar)
Palace 10h45 (dim, film direct) 13h45 17h15 21h30

Amen.
(Fra/All/Rou - 2h 10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz…
Dialogues lamentables, acteurs mauvais, réalisation ratée… A éviter.
Capitole 13h45 19h15
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10
Variétés 14h 19h10 21h50 (sf jeu)
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h 13h45 16h30 19h30 22h15
3 Casino 14h (lun) 14h30 (mer sam dim) 19h (lun) 21h15 (sf dim)
Mazarin 16h20 18h50 21h20

L'Amour extra-large
(USA - 1h54) de Peter et Bob Farrelli avec Gwyneth Palthrow, Jack Black…
Après le « pipi caca », les frères Farrelly font dans l'humour extra small et les clichés. Décevant.
Capitole 11h 16h30 22h
Prado 10h (dim) 14h15 16h45 19h35 22h15
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h
Cézanne 11h20 14h05 16h45 21h50
Palace 13h55 21h45

Annie-Mary à la folie !
(G-B – 1h45) de Sara Sugarman avec Rachel Griffiths, Jonathan Pryce..
Une « fantaisie britannique », ni émouvante, ni vraiment drôle. Pas terrible.
Mazarin 13h55 (jeu dim) 16h (mer sam mar) 19h35 (jeu sam lun) 21h40 (mer ven mar)

Astérix et Obélix : mission Cléopâtre
(France - 1h47) de et avec Alain Chabat, avec Jamel Debbouze, Gérard Darmon…
Un film pharaonix, bien dans l'esprix de Goscinnyx, évidemment drôlatix, mais pas vraiment aboutix.
Bonneveine 13h50 16h 18h05 20h10 22h15
Capitole 14h 16h15
Madeleine 14h 16h30 19h 21h30
Prado 10h (dim) 14h 16h30 19h20 21h55
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h45 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h15
3 Casino 15h (mer sam) 17h15 (dim) 18h30 (lun mar) 19h (ven) 19h30 (sam)
Cézanne 11h15 14h 16h40 (sf dim) 19h15 21h55
Palace 11h (dim) 13h55 16h30 19h10 21h40

Atanarjuat, la légende de l'homme rapide
(Nunavut/Canada - 2h52) de Zacharias Kunuk avec Natat Ungalaaq…
Un conte moral, entre saga familiale, épopée historique et western. Une belle première.
César 15h45 21h10
3 Casino 13h45 (lun) 17h30 (sam dim) 18h30 (ven) 20h45 (mer jeu mar)
Renoir 13h45 18h55

Audition
(Japon – 1999 - 1h55) de Takashi Miike avec Ryo Ishibashi, Eihi Shiina…
Voir critiques ci-contre
Variétés 18h 22h20, film direct
Renoir 16h50 22h

La Chute du faucon noir
(USA - 2h23) de Ridley Scott avec Josh Hartnett, Ewan McGregor…
Formellement magistral mais idéologiquement contestable.
Chambord 17h30
Plan-de-Cgne 11h15 (sf mer sam dim) 14h30 (sf mer sam dim) 19h 22h15

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain
(France - 2h) de Jean-Pierre Jeunet avec Audrey Tautou, Matthieu Kassovitz…
Quand cela va-t-il s'arrêter ?
Chambord 14h 19h
Cézanne 19h20
Palace 11h (dim) 16h30 19h10

Fatma
(Tunisie - 2h04) de Khaled Ghorbal avec Awatef Jendoubi, Nabila Guider…
Etat des lieux de la Tunisie moderne : une vraie sensibilité artistique au service d'un propos hélas universel.
Variétés 13h55 18h55 (sf jeu)

Huit femmes
(France - 1h43) de François Ozon avec Isabelle Huppert, Catherine Deneuve…
Une partie de cluedo « boulevardienne » entre stars, comédie faussement légère, policière et musicale (là, on émet quelques réserves).
Bonneveine 14h10 16h40 19h10
César 14h10 16h45 19h50 (sf lun) 22h10
Madeleine 14h 16h40 19h10
Prado 10h (dim) 13h50 16h 18h10 20h20 22h30
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h15 19h30 21h45
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 10h55 13h50 16h25 19h 21h35
Mazarin 13h55 (mer sam mar) 16h (ven lun) 19h35 (sf jeu sam lun) 21h40 (jeu sam lun)

Jimmy Neutron : un garçon génial
Dessin animé (USA - 1h30) de J. A. Davis
Chambord mer sam dim 14h 16h
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30
Plan-de-Cgne mer sam dim 11h15 14h 16h30

John Q
(USA - 1h40) de Nick Cassavetes avec Denzel Washington, Robert Duvall…
Capitole 11h (sf dim mar) 19h30 (sf jeu mar) 22h (sf mar)
Chambord 14h 16h30 19h 21h30
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15 19h15 21h45
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h
Palace 16h30 19h10

Lundi matin
(France - 2h) de Otar Iosseliani avec Jacques Bidou, Anne Krvz-Tarnavsky…
Otar Iosseliani sait nous prendre par la main… Mais son film louche trop vers une fantaisie mièvre à la *Amélie Poulain*.
Variétés 16h25, film direct

Mischka
(France - 1h56) de Jean-François Stévenin avec Jean-Paul Roussillon, Rona Hartner…
Un scénario gentiment foutraque, servi par un art du montage d'une réjouissante virtuosité.
César 16h15 21h35
Mazarin 13h55 (ven lun) 16h (jeu dim) 21h40 (dim)

Monsieur Batignole
(France - 1h40) de et avec Gérard Jugnot, avec Jean-Paul Rouve…
Capitole 10h45 13h15 15h30 17h45 20h 22h (sf lun : 22h10)
Madeleine 14h 16h40 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h30 22h35
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 21h45
Plan-de-Cgne 11h 14h 16h30 19h 21h30
Cézanne 11h10 14h05 16h30 19h05 21h40

Nid de guêpes
(France - 1h45) de Florent-Emilio Siri avec Nadia Fares, Benoît Magimel…
Voir critique ci-contre
Bonneveine 16h45 21h40
Capitole 10h45 (sf mer jeu dim) 13h (sf mer jeu dim) 15h15 (sf jeu dim) 17h30 (sf jeu dim) 19h45 (mer sam mar) 22h (sf jeu dim)
Madeleine 21h50
Prado 10h (dim) 14h20 16h50 19h40 22h15
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 (sf dim) 14h 16h30 19h 22h
Cézanne 11h10 14h 16h25 21h35
Palace 11h (dim) 13h55 21h40

Ocean's eleven
(USA - 1h57) de Steven Soderbergh avec George Clooney, Matt Damon…
Casting impressionnant, ironie et virtuosité débridée : Soderbergh signe le meilleur film de braquages de l'année.
Bonneveine 14h10 19h10 21h40
Madeleine 14h (sf mer sam dim) 16h40 (sf jeu) 19h20 (sf jeu) 22h (sf jeu)
Prado 10h (dim) 14h 16h40 19h20 22h10
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h15
3 Casino 15h (dim) 17h15 (sam) 19h30 (dim) 21h15 (jeu ven lun) 21h45 (sam)
Cézanne 11h10 13h55 16h35 19h15 21h55

Peppermint candy
(Corée/Japon/Corée du sud – 2h09) de J.F.F. Chang-Dong & Lee Chang-dong avec Sol Kyung-gu, Moon So-ri..
Variétés 16h40, film direct

Le Seigneur des Anneaux - La communauté de l'anneau
(USA – 2h45) de Peter Jackson avec Elijah Wood, Liv Tyler, Ian Holm..
Adaptation ultra-fidèle de l'univers de Tolkien. Les adeptes ne seront pas déçus par ce grand spectacle.
Chambord 14h 20h30

Spy Game
(USA - 2h07) de Tony Scott avec Robert Redford, Brad Pitt…
Renoir 16h (ven dim) 19h05 (jeu sam lun) 21h25 (mer mar)

Le Stade de Wimbledon
(France - 1h20) de Mathieu Amalric avec Jeanne Balibar, Esther Gorintin…
Mystérieuse, elliptique et superbement photographiée, cette errance légère de Trieste à Londres est une singulière réussite.
Mazarin 14h10 (sf mer sam dim) 18h10

Terre neuve
(USA - 1h52) de Lasse Halström avec Kevin Spacey, Julianne Moore…
Renoir 13h55 19h05 (sf jeu sam lun)

Un amour à New York
(USA – 1h27) de Peter Chelsom avec John Cusack, Kate Beckinsale..
Ils sont beaux, ils sont riches, ils s'aiment… Une comédie pas impérissable, dégoulinante de bons sentiments.
Chambord 14h (sf mer sam dim) 16h (sf mer sam dim) 18h 20h 22h

Un homme d'exception
(USA - 2h 16) de Ron Howard avec Russel Crowe, Ed Harris…
L'histoire vraie d'un prix Nobel schizophrène et parano. Pas exceptionnel…
Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h10 22h
3 Palmes 16h15 19h30 (sf jeu ven)
Plan-de-Cgne 11h (sf dim) 13h45 16h30 19h30 22h15

Un moment de bonheur
(France – 1h24) d'Antoine Santana avec Isild Le Besco, Malik Zidi…
Voir critique ci-contre
Variétés 16h, film direct + jeu 20h30 (séance spéciale en présence de l'équipe du film)

Versus l'ultime guerrier
(Japon/USA – 1h59) de Ryuhei Kitamura avec Kenji Matsuda, Hideo Sakaki..
Variétés 15h45, film direct

Reprises

Les Autres
(Australie - 1h45) d'Alejandro Amenabar avec Nicole Kidman…
Une magistrale leçon d'épouvante atmosphérique
Alhambra 17h30 (mer sam dim) 18h (ven) 21h (ven sam)

Les Aventures de Pinocchio
(Italie - 1972 - 2h 15) de Luigi Comencini avec Andrea Balestri, Gina Lollobridgida, Nino Manfredi…
Alhambra mer sam dim 14h30

Cœur de dragon
(USA - 1996 - 1h43) de Rob Cohen avec Julie Christie, Dennis Quaid…
Capitole 11h (mer dim) 13h (mer)

Haute pègre
(USA - 1932 - 1h27) d'Ernst Lubitsch avec Herbert Marshall, Miriam Hopkins…
Cinémathèque mar 19h

La Mouette et le chat
Dessin animé (Italie - 1999 - 1h20) d'Enzo d'Alo
Mazarin mer sam dim 14h15

Princesse malgré elle
(USA - 1h55) de Garry Marshall avec Julie Andrews, Anne Hathaway…
Madeleine mer sam dim 14h

Sur mes lèvres
(France – 1h55) de Jacques Audiard avec Vincent Cassel, Emmanuelle Devos, Olivier Gourmet..
Une comédie sociale qui bascule dans le film noir. D'une beauté saisissante.
Chambord 16h30 21h30
Cézanne 19h

Tosca
(France - 1h59) de Benoît Jacquot avec Angela Gheorghiu, Ruggero Raimondi…
3 Casino 17h (sam dim) 18h45 (ven lun)

Cycles

Les 3es semaines de Cinéma Hispanique

Asfalto
(Espagne - 1999 - 1h30) de Daniel Calparsoro avec Najwa Nimri, Gustavo Salmeron…
Mazarin 13h45 (mer) 18h (jeu lun) 20h15 (sam mar)

En attendant le messie
(Argentine - 2000 - 1h38) de Daniel Burman avec Daniel Hendler, Hector Alterio…
Mazarin 13h45 (sam mar) 18h (ven) 20h (mer dim)

La Fille de tes rêves
(Espagne - 2001 - 2h01) de Fernando Trueba avec Penelope Cruz, Antonio Resines…
Mazarin 13h45 (jeu dim) 18h (sam mar) 20h (lun)

Quand tu me reviendras
(Espagne/France - 1999 - 1h37) de Gracia Querejeta avec Mercedes Sampietro, Marta Belaustegui…
Mazarin 13h45 (ven lun) 18h (mer dim) 20h (jeu ven)

Violences à l'école

Dans le cadre du Mois de la culture, organisé par l'IUFM.

Ça commence aujourd'hui
(France - 1999 - 1h57) de Bertrand Tavernier avec Philippe Torreton, Maria Pitarresi…
Inst. Image 16h (mer) 16h10 (sam)

De bruit et de fureur
(France - 1988 - 1h35) de Jean-Claude Brisseau avec Bruno Cremer, François Negret…
Inst. Image 20h30 (sam)

Où est la maison de mon ami ?
(Iran - 1987 - 1h25) d'Abbas Kiarostami avec Babak Ahmadpur, Ahmad Ahmadpur…
Inst. Image 18h30 (ven)

Les 400 coups
(France - 1959 - 1h33) de François Truffaut avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier…
Inst. Image 14h20 (sam) 20h30 (ven mar)

Récréations
Documentaire (France - 1992 - 54 mn) de Claire Simon
Inst. Image 19h (lun) 20h30 (mer)

Un jeu brutal
(France - 1983 - 1h30) de Jean-Claude Brisseau avec Bruno Cremer, Emmanuelle Debever…
Inst. Image 18h30 (mer) 20h30 (jeu lun)

Séances spéciales

Hiroshima mon amour
(France - 1959 - 1h30) d'Alain Resnais avec Emmanuelle Riva, Eiji Okada…
Carte blanche à Riikka Talvitie (compositeur), en collaboration avec Musicatreize.
Variétés mar 20h15

ANNONCE PUBLICITAIRE DES PRESENTATIONS DE "TONNERRE ET ECLAIRS" ET "QUE POUVONS-NOUS FAIRE" DE LA CIE CARCARA, QUI AURONT LIEU OU PAS AU THEATRE OF MERLAN, SCENE NATIONALE OF MARSEILLE, ENTRE JEUDI 14 MARS 2002 ET SAMEDI 23 MARS, SELON DES HORAIRES VARIABLES.

Le jeudi 14 mars 2002 à 19h30
"Tonnerre et éclairs" : oui
"Que pouvons-nous faire" : non

Le vendredi 15 mars à 20h30
"Tonnerre et éclairs" : oui
"Que pouvons-nous faire" : non

Le samedi 16 mars 2002 toute la journée
"Tonnerre et éclairs" : non
"Que pouvons-nous faire" : non

Le dimanche 17 mars 2002 toute la journée
"Tonnerre et éclairs" : non
"Que pouvons-nous faire" : non

Le lundi 18 mars 2002 toute la journée
"Tonnerre et éclairs" : non
"Que pouvons-nous faire" : non

Le mardi 19 mars 2002 toute la journée
"Tonnerre et éclairs" : non
"Que pouvons-nous faire" : non

Le mercredi 20 mars 2002 à 15h00
"Tonnerre et éclairs" : oui
"Que pouvons-nous faire" : oui

Le jeudi 21 mars 2002 à 19h30
"Tonnerre et éclairs" : oui
"Que pouvons-nous faire" : oui

Le vendredi 22 mars à 20h30
"Tonnerre et éclairs" : oui
"Que pouvons-nous faire" : oui

Le samedi 23 mars à 20h30
"Tonnerre et éclairs" : oui
"Que pouvons-nous faire" : oui

Renseignements au 04 91 11 19 20.

Attention : tous les jours suivants, et quelle que soit l'heure, ni "Tonnerre et éclairs" ni " Que pouvons-nous faire" n'auront lieu.

occidentale de fanfare

ENTREPRISE DE DEMENAGEMENT BRETAGNE/GASCOGNE

EN CONCERT vendredi 29 mars
L'USINE - Istres
21h - 9 € TR / 12 € TP
Points de vente : Fnac, Virgin, Auchan, Carrefour, Office de Tourisme d'Istres, L'Usine
Infoline : 04 42 56 02 21

N°19-p 10-13 Ag 12/03/02 17:43 Page 1

L'Agenda

MERCREDI 13

Musique

Abeillejazzzzz Quartet
Jazz. A l'occasion de la sortie du CD *Sortie Vieux-Port*
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. 10 euros

Cinq Avenues
Rock
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

« Improvista »
Jazz/musiques improvisées. Clarinette, sax, guitare, contrebasse, kamantcha
Editions Parenthèse. 19h. Entrée libre

Kiosk
Hip-hop/soul/funk. Collectif de Dj's
Balthazar. 22h. Entrée libre

Tony Lane/Ghetto Girl Rule
Performance musico-théâtrale
Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Morena Guarana
Musiques brésiliennes
Le ?. 22h30. Entrée libre

Raspigaous
Reggae. (Voir *Tours de scène*)
Espace Julien. 20h30

Kakoli Sengupta
Chants de l'Inde du Nord. Une grande dame, aux nombreuses collaborations avec des artistes européens
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Trio Denis Cesaro
Jazz
Pelle-Mêle. 22h 15

Théâtre

Au Bois lacté
D'après D. Thomas, mise en scène X. Marchand par la Cie Lanicolacheur. Dès 12 ans
Massalia Théâtre. 19h. 6/14 euros. Réservation indispensable

L'Ecole des femmes
De Molière, mise en scène D. Besace
La Criée. 19h. 10/25euros

Je...ailleurs...rebonds
D'après V. Maïakovski et un texte de M. Denarnaud, mise en scène M. Denarnaud
Les Bancs Publics 20h30

Méfiez-vous des femmes
Un lit parmi les lentilles d'A. Bennett suivi d' *Un ouvrage de dames* de J-C. Danaud, mise en scène A. Vouyoucas
Gyptis. 19h 15. 8/19 euros

Mesure pour mesure
De W. Shakespeare. Trad. de J-M. Déprats , mise en scène J. Nichet
Théâtre du Gymnase. 19h. 12/28 euros

On attend le retour d'Alice
Texte et mise en scène H. Menahem par la Cie Théâtre provisoire
La Minoterie. 19h23. 1,50/10 euros

Les Plaideurs
Mise en scène I. Romeuf par la Cie l'Egrégore
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Café-théâtre

Soirée « découvertes »
Animée par N. Perna, un cocktail précèdera avec la chanteuse R-M. Lou
Le Quai du Rire. 19h. 11/13 euros

Danse

Les Mures Oubliés
D'après M. Darwich par la Cie Al Masîra, précédé d'une conférence dansée-Flamenco par M. Pérez
Studio Kordax, 3 r du Cdt Mages, 1er. 19h30. 6/9 euros. Rens. 04 91 62 58 01

Jeune Public

Ah! La maison
Mise en scène C-C. Richard par le Tempestant Théâtre. Dès 3 ans
Espace Culturel Busserine. 14h30. 1,52/7,62 euros

Contes pour enfants de la terre
Apple Pie raconte en musique
Exodus. 14h30 . 4/8 euros

Dans le ventre de la Calebasse
Contes étrangers par L. Jean
Maison pour Tous Kléber, 16 r Desaix 3e. 15h. Rens. 04 91 24 31 60

Le Petit chaperon rouge
D'après Grimm, mise en scène L. Janner
Badaboum Théâtre. 14h30. 7,60 euros

Divers

22èmes Assises du carrefour national AEMO
Action Educative en Milieu Ouvert
Palais du Pharo. Les 14 et 15 mars également. Rens. 06 62 31 76 66

Carnaval : l'Alligator prend des ailes
Défilé du carnaval du secteur Panier-Joliette, suivi d'une fiesta
RDV Place Daviel, 14h30. Arrivée 17h30 Place de la Joliette. Fiesta aux Docks. 18h-19h30. Rens. 04 42 32 91 80

5 Histoires
Traveaux vidéos par les Editions du Réel
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Holiday on ice
Spectacle sur glace
Palais des Sports. Rens. 04 91 60 61 62

Multimed
Initiations à internet
Multimed, 52 Crs Julien. 9h30-12h30. Gratuit, les mar, merc et jeu. Rens. 04 96 12 23 40

Le Printemps des poètes
Documentaires, lectures...
Espaceculture. 15h. Rens. 04 96 11 04 61

Le Printemps des poètes : Mer et Colline
Poésie, imaginaire et théâtre chinois, poèmes, graffs et expo
Centre Social Mer et Colline. Dès 10h Rens 04 91 72 22 91.

Les 9e Rencontres avec la science
« L'ADN » par R. Rosset
CCSTI. 9h30-11h30. Rens. 04 91 59 88 00

Rêves fragiles
Rencontre avec le photographe A. Agoudjian
Forum de la Fnac. 17h30

Les Jambons
Chanson rock
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Morena Guarana
Musiques brésiliennes
Le ?. 22h30. Entrée libre

Sally Bat des Ailes
Variété rock
Espace Julien. 20h30. 19 euros

Philippe Gareil « Salvatge » Quintet
Jazz.
Avec le guitariste Ph. Deschepper
Cave à Jazz. 21h. 8/10 euros

Kakoli Sengupta
Voir merc.
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

La Révolte des anges
Un peintre, un conteur et un musicien pour un voyage

JEUDI 14

Musique

Diablo Son
Salsa
El Ache de Cuba. 22h. 5 euros

Génération Elles : Zuco 103 + Hasna + Oshen
Musiques actuelles pour femmes d'aujourd'hui. (Voir *5 concerts à la Une*)
Moulin. 20h. 12 euros

« Improvista »
Voir merc.
Editions Parenthèse. 19h. Entrée libre

Tan Tudy
Sound-system reggae/ragga
Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Trio Elie Portal
Jazz
Pelle-Mêle. 22h 15

Triptik
Rap. (Voir *5 concerts à la Une*)
Poste à Galène. 21h

Wendy Code
Electro-pop
Balthazar. 22h. 5 euros

Théâtre

Au Bois lacté
Voir merc.
Massalia Théâtre. 19h. 6/14 euros.

L'Echange
De P. Claudel, mise en scène D. Chante par la Cie Ponts Levants Théâtre
Astronef. 15h. 1,5/9,50 euros

L'Ecole des femmes
Voir merc.
La Criée. 19h. 10/25euros

Graine de potence
De M. Meynard, mise en scène L. Paris par la Cie Issue de secours
Théâtre Marie-Jeanne. 21h. 6/12 euros. Rens. 04 96 12 00 46

Méfiez-vous des femmes
Voir merc.
Gyptis. 19h 15. 8/19 euros

Mesure pour mesure
Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

On attend le retour d'Alice
Voir merc.
La Minoterie. 19h23. 1,50/10 euros

Les Plaideurs
Voir merc.
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 euros

Rideau
De N. Chazel par la Cie Carpe Diem
Théâtre Carpe Diem. 19h. 8/11 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange
De W. D. Home, mise en scène C. Dimanche par la Cie Flèches
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,20 euros

Danse

Safari
Danse massaï, extrait de *Olé Léo* de F. Nuang'a
Studio Kordax, 3 r du Cdt Mages, 1er. 20h. 6/9 euros. Rens. 04 91 62 58 01

Divers

BD
Rencontre-dédicace avec P. Deblaize : *Black is beautiful* et H. Zammit : *Esquisse pour Elton*
La part des Anges. Dès 18h. Rens: 04 91 33 31 68

Femmes et mères
Discussion avec P. Rossi
Centre Social Mer et Colline. 9h30-12h. Rens. 04 91 72 22 91

Lettres ouvertes aux femmes des Baumettes
Avec l'O.I.P et une ex-détenue
Centre Social Mer et Colline. 14h-16h. Rens. 04 91 72 22 91

Festi'Femmes 2002
Plateau suivi d'une avant-première surprise et d'un débat en présence des artistes
Cinéma Pathé Madeleine. 20h30. Rens. 04 91 49 08 69

Holiday on ice
Spectacle sur glace
Palais des Sports. Rens. 04 91 60 61 62

Hôpitaux psychiatriques à Marseille : état des lieux
Débat proposé par Sud-Santé
Librairie Païdos. 19h. Rens. 04 91 48 31 00

Main basse sur la ville
Doc de B. Serré-Becherini
Vidéodrome. 12h30 et 19h

La Presse féminine à l'image des femmes d'aujourd'hui?
Débats animés par P. Larue
Théâtre du Gymnase. 14h-17h. Entrée libre. Rens. 04 42 91 37 36

Le Printemps des poètes
Voir merc.
Espaceculture. 15h. Rens. 04 96 11 04 61

Le Printemps des poètes : Mer et Colline
Poésie et enfance
Centre Social Mer et Colline. 10h-11h. Rens 04 91 72 22 91

Racisme, Tolérance, Citoyenneté
Débats autour de l'exposition avec M. Gaye
Hôtel de la Région, salle de commission permanente. 15h. Rens. 04 91 57 52 78

Les 9e Rencontres avec la science
« La gestion des déchets » par C. Bianco
CCSTI. 9h30-11h30 ; 14h30-16h30. Rens. 04 91 59 88 00

Tonnerre et éclairs
Par la Cie Carcara, théâtre, musique et jonglage
Théâtre du Merlan. 19h30

VENDREDI 15

Musique

Blues River
Blues/rock
20 000 Lieues Pub. En soirée

El Djour'sour
Musique arabo-andalouse. Apéro-concert, à l'occasion de l'ouverture de l'ATR (ex-Incassable Celluloïd)
ATR, 11 rue de l'Arc. 18h. 3 euros

Ensemble Fons Musicae
Baroque. Programme : Haendel, Steffani, Scarlatti (dans le cadre du festival Mars en Baroque)
Eglise St-Laurent. 20h30. 11/15 euros

Freebird
Rock FM
Le ?. 22h30. Entrée libre

« Improvista »
Voir merc.
Editions Parenthèse. 19h. Entrée libre

Intérieur Nuit
Chanson jazzy/reggae
Réveil. 22h. 2/5 euros

Michel Melchionne
Chanson
Centre social St-Louis. 20h45

Morpion'z Circus
Ska
Balthazar. 22h. 5 euros

Soirée Plastic Passion
Electro. Live & Dj's (Voir *Tours de scène*)
Poste à Galène. 22h. 7,50 euros

Rassegna + Wally
Musiques et chants du monde. (Voir *5 concerts à la Une*)
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. 5,5/9/14 euros

Beverly Jo Scott
Blues. En trio acoustique
CMA La Barasse. 20h30. 10 euros

Kakoli Sengupta
Voir merc.
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Ça planche

Coté scènes, on ne chôme pas

Ondine

Inspiré par les fables et la mythologie *(Amphitryon 38, La Guerre de Troie n'aura pas lieu, Electre...)*, Jean Giraudoux sut fondre, grâce à un style précieux mais inattendu, les grands thèmes classiques et les inquiétudes modernes. Il en va ainsi d'*Ondine* — à l'origine un conte germanique de Frédéric de la Motte-Fouqué —, à la fois drame passionnel, confrontation entre la féerie de l'héroïne et le prosaïsme de son bien-aimé, et allégorie poétique de l'antagonisme qui lie l'humain (l'homme) à la nature (la femme). Ouf ! Afin d'amener le public *« à une perception intériorisée des grands enjeux de l'existence humaine »* et de *« lui raconter en trois actes la naissance fulgurante d'un amour, sa lente dégradation et son issue fatale »* (re-ouf !), le metteur en scène Thierry Salvetti du Théâtre la Passerelle prend aujourd'hui le parti de mêler diverses cultures, aussi bien orientales *(« Ondine apparaît comme l'héritière de ma rencontre avec le théâtre traditionnel chinois »*, souligne la comédienne Virginie Le Coënt) qu'occidentales, africaines qu'asiatiques — de nombreuses percus devant parachever un univers sonore déjà riche et énergique.
Jusqu'au 24/03 au Théâtre du Lacydon. 3, Montée Saint-Esprit, 13002 Marseille. 8/11euros. Rens. 04 91 90 14 62

Graine de potence

Son affiche (une femme nue, visiblement torturée, semble s'arracher le sein gauche tout en levant les yeux au ciel, prête à crier) et son titre ne présentent pas la moindre ambiguïté : avec *Graine de potence*, on risque pas de se fendre la poire ! Trêve de plaisanterie : au-delà des quelques grimaces suscitées par l'affiche en question au sein du pôle masculin de la rédaction, cette intrigante pièce méritait bien qu'on s'y arrête.

Première création de la compagnie paloise Issue de secours, co-réalisée avec le TPM (Théâtre Pantomime de Marseille), *Graine de potence* s'annonce comme « un voyage intérieur ». Celui d'une femme qui, pour exorciser ses démons, fait « jaillir » d'elle la fillette qu'elle a été, l'enfant qui a vécu le drame. Celui de Margot Meynard aussi, à la fois auteur — la pièce est tirée d'un roman qu'elle s'apprête à éditer — et interprète de ce « soliloque à deux voix ». Le tout sous l'œil complice du metteur en scène Laurent Paris, qui a choisi de *« perdre le personnage dans l'espace »*. Une curiosité, c'est le moins qu'on puisse dire.
Les 14, 15 et 16/03 au Théâtre Marie-Jeanne. 56 rue Berlioz, 13006 Marseille. 6/12 euros. Rens. 04 96 12 62 91

L'Echange

Avant d'occuper pendant trois semaines l'Eglise Saint-Charles, l'équipe de Ponts Levants Théâtre (Martigues) présente sa nouvelle création à l'Astronef. Si *L'Echange* est une pièce de jeunesse, plus modeste que le reste de l'œuvre claudélienne, elle n'en demeure pas moins une entreprise cynique et corrosive, qui n'a rien à envier au *« blockbuster »* qu'est *Le Soulier de satin*. C'est aussi un spectacle d'anticipation, est-on tenté d'ajouter, tant Claudel sut comprendre, dès la fin du XIXe siècle (bien avant son égarement pétainiste, donc), que la mondialisation était en route. Mettant en scène quatre personnages — une paysanne française catholique et trois Américains, dont un capitaliste convaincu — *L'Echange* est l'histoire d'un marchandage odieux : une femme contre un magot, *business is business*. Pour mieux saisir la force du texte de Claudel qui, *« loin de l'échange, nous fait entendre combien ce qui manque c'est le partage »*, le metteur en scène Dominique Chante a préféré adapter la première version de la pièce, *« plus inspirée que la seconde, moins figée dans une théâtralité efficace. »* A priori un bon choix.
Les 14 et 15/03 à l'Astronef. Centre hospitalier Edouard Toulouse. 118, chemin de Mimet, 13015 Marseille. De 1,5 à 9,5 euros. Rens. 04 91 96 98 72

CC

N°19-p 10-13 Ag 12/03/02 17:44 Page 2

L'Agenda

Susan
Pop-rock
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Roy Swart's Quartet
Jazz. Soirée-cabaret
Maison des Arts et de la Culture de Ste-Marguerite. 21h. 10 euros

Trio Vincent Strazzieri
Jazz.
Avec le saxophoniste O.Boge
Pelle-Mêle. 22h15

Rose-Mary Lou
Pour Festi'Femmes
Catéa's, 15 r des 3 frères Barthélémy 6e. 20h30. Rens. 04 91 54 95 00

Théâtre

Anselme Mathieu, prince du félibrige
Par F. Dekkari
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

Au Bois lacté
Voir merc.
Massalia Théâtre. 20h30. 6/14 euros. Réservation indispensable

Divan derrière
De P. Chalm et O. Arnera, mise en scène O. Arnera par Sketch Up Cie
Le Parvis des Arts. 20h30. 9/12 euros

Du Feu pour les ombres
D'A. Velter, mise en scène L. Mazari
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

L'Echange
Voir jeu.
Astronef. 20h30. 1,5/9,50 euros

L'Ecole des femmes
Voir merc.
La Criée. 20h30. 10/25euros

Entre jambes et nombril
Contes; De H. Gougaud par G. Ronchi
Divaldo Théâtre. 20h30. 6,50/8,50 euros

Graine de potence
Voir jeu.
Théâtre Marie-Jeanne. 21h. 6/12 euros. Rens. 04 96 12 00 46

Méfiez-vous des femmes
Voir merc.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Mesure pour mesure
Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

On attend le retour d'Alice
Voir merc.
La Minoterie. 21h02. 1,50/10 euros

Ondine
D'après J. Giraudoux, mise en scène T. Salvetti
Théâtre du Lacydon, 3 montée St Esprit 2e. 20h30. 8/11 euros. Rens. 04 91 90 14 62

On ne badine pas avec l'amour
De Musset
Athanor. 19h. 11/14 euros

Les Plaideurs
Voir merc.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Qui vivra verra!!!
De G. B. Shaw, mise en scène V. Pasi
Théâtre Toursky. 21h. 1,52/21,34 euros

Rideau
Voir jeu.
Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 euros

Scène(s) de ménage drôlement méchantes
De G. Courteline, mise en scène F. Ortiz
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 euros

Tartuffe
De Molière
Athanor. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange
Voir jeu.
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,20 euros

Du haut à deux
Sketches humoristiques par la Cie Az'art
Creuset des Arts. 21h. 10/12 euros

My name is blonde
Par C. Gillet suivi de *Dolly Prasne* par D. Simkovitch
Le Quai du Rire. 19h30. 14,50 euros

Danse

Par de la balançoire et 1904
De C. Aymon par C2A 7ème Trimestre, suivi de la soirée de cloture
Studio Kordax, 3 r du Cdt Mages, 1er. 20h. 6/9 euros. Rens. 04 91 62 58 01

Stamata# 1 - Et si demain voit le jour!
Sur une idée de J. Faure par la Cie Distesa
La Minoterie. 17h. 1,50/10 euros

Jeune Public

Le Petit chaperon rouge
Voir merc.
Badaboum Théâtre. 14h30. 7,60 euros

Divers

Souâd Belhaddad
Rencontre avec l'auteur du livre *Entre deux je*
Forum de la Fnac. 17h30

Dr Fuzzman meets the greenfuzz
Court-métrage d'animation de P. Colomb et C. Bonnet + surprise
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Holiday on ice
Spectacle sur glace
Palais des Sports. Rens. 04 91 60 61 62

Le Plus grand mille pattes à roulettes : double record du monde
500 rollers sur 5 km = soupe à l'oignon. Sous l'initiative de « l'atelier, la cité », action à but caritatif
Place d'E. d'Orves. 21h. Rens. 04 91 02 56 06

Le Printemps des poètes
Voir merc. Soirée de clôture
Espaceculture. 15h. Rens. 04 96 11 04 61

Quelle presse féminine pour demain?
Débats animés par P. Larue
Théâtre du Gymnase. 14h-17h. Entrée libre. Rens. 04 42 91 37 36

Les 9èmes Rencontres avec la science
«L'astronomie » par R. Debout suivi de « La dérive des continents » par P. Lardeau
CCSTI. 9h30-11h30 ; 14h30-16h30. Rens. 04 91 59 88 00

Soirée de lectures
Avec La Bokal, O. Domerg, P. Parlant et N. Tardy
Atelier de Visu, 19 r des 3 rois, 6e. 19h

Tonnerre et éclairs
Voir jeu.
Théâtre du Merlan. 20h30

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Pour boucler en beauté le festival ***Générations Elles***, Thonic Productions (Le Moulin) et Cocotte Musique ont concocté une fort jolie affiche consacrée aux femmes (le 14). Des femmes d'ici et d'ailleurs, dont les parcours et styles revendiqués diffèrent suffisamment pour que chacun puisse y trouver son bonheur… Ainsi **Hasna**, musicienne sud-algérienne et chanteuse à la voix rauque, a-t-elle appris les rudiments de son art au beau milieu du Sahara, façonnant d'abord sa légende dans sa région natale (féminisme, attitude rebelle et… guitare électrique) avant de se voir reconnue à l'occasion du festival « Femmes d'Algérie » (Paris, 1999). Ses concerts sont paraît-il remarquables, tout comme ceux de **Zuco 103**, bien plus convaincants sur scène qu'en studio : on a pu le voir lors de la dernière Fiesta des Suds, où le trio, transformé en sextuor et emmené par la chanteuse carioca Lilian Vieira, livrait un set rafraîchissant et dansant, entre électro, funk et bossa-nova. Enfin, on ne s'étonnera pas de retrouver à leurs côtés la chanson jazzy et ensoleillée d'**Oshen**, la rafraîchissante Océane méritant amplement les faveurs du Moulin. Et de la rédaction, mais ça, vous le savez déjà.

Dans un des dossiers de *Technikart*, on a récemment pu lire que le rock'n' roll était peut-être le seul mouvement underground actuel (!). Si tel est le cas, alors la Machine à Coudre est le dernier bastion de la contre-culture à Marseille : elle accueille cette semaine **Holy Curse** (le 16), formation parisienne qui s'inscrit dans cette nouvelle vague « hi-energy » (Backsliders, Jerry Spider Gang, Gasolheads…) et avoue un net penchant pour les mythiques New Christs. Efficace et féroce. Les Marseillais de **Dollybird** en profiteront pour présenter leur premier 6-titres sur le label toulousain ELP! et le duo américain **Sabot**, qui connaît bien la salle de la rue Jean Roque, offrira une première partie de choix pour qui connait leur formule franchement expérimentale (basse/batterie sous speed, barré mais très technique). Machine à moudre !

On ne présente plus **Paris Combo** (le 19 à l'Espace Julien), ce quintette parisien délicieusement suranné qui a su emmener la chanson française vers d'autres territoires, avec finesse et cohérence. Autour de la voix mutine de Belle du Berry, également accordéoniste, quatre musiciens impeccables façonnent le plus délicat des canevas, entre jazz, effluves latines, swing manouche et cabaret. C'est léger, joli et c'est à (re)découvrir dans le cadre du festival Avec Le Temps, avec **Zoé** en première partie.

C'est à une double affiche accessible et colorée que nous convie cette semaine la Cité de la Musique (le 15 à l'Auditorium). **Rassegna** (« rassemblement » en langue sarde) est un ensemble qui réunit, autour du guitariste Bruno Allary, plusieurs chanteurs d'obédience « méditerranéenne » se produisant habituellement en solo. Au-delà du message (chaque chanteur représente un point de la « Mare Nostrum », rappelant par là-même le rôle unificateur de cette dernière, les valeurs qu'elle véhicule, etc-etc…), le répertoire de Rassegna devrait ravir les amateurs de musiques traditionnelles par son éclectisme (chants corses, catalans, occitans, séfarades, arabo-andalous…). Quant à **Wally**, artiste pluridisciplinaire aveyronnais, il réussit le tour de force de concilier musique (l'homme utilise accordéon, piano, guitare…) et humour (il en a paraît-il beaucoup), son spectacle s'apparentant à un véritable one-man-show. Une soirée de découvertes…

Si les majors signent de moins en moins pour cause de ventes qui stagnent (voire régressent méchamment), le rap français peut sortir la tête de l'eau s'il offre de nouvelles têtes. Et son underground est toujours vivace, comme en témoignent les travaux de TTC, Rocé, La Caution et donc **Triptik** (le 14 au Poste à Galène). Constitué de deux Mc's (Dabaaz et Black-Boul') et d'un producteur (Drixxxé), le trio parisien est en activité depuis plusieurs années, via son propre label (Concilium — plusieurs maxis) et sa participation à de nombreuses mix-tapes et compilations. Ses connexions avec bon nombre de producteurs reconnus (Cut Killer, Cutee B, Dj Pone…) lui ont permis de passer l'an dernier à la vitesse supérieure, avec un deuxième album remarqué (*Microphonorama*, déjà écoulé à 20 000 exemplaires) dont le mini-hit *Bouge tes cheveux* a fait remuer plus d'une fesse devant le petit écran. Du rap de qualité, donc, intègre et inspiré : la relève ?

PLX

Ça s'est passé dans les parages

La phase du sommeil où se produisent les rêves est dite paradoxale. Plusieurs paradoxes s'agitent au cœur de *Nœuds de Neige*, la dernière création de François-Michel Pesenti, qui plonge le spectateur dans cet état de vigilance contemplative propre au rêve, et emprunte au rêve sa vitesse contradictoire : un genre d'immobilité frénétique. Le premier paradoxe serait celui du titre, si l'on prend le mot nœud au sens ancien de « lien, attachement très fort entre des personnes » : les douze figures qui évoluent sur la scène sont isolées les unes des autres, perdues dans leur monde intérieur. Mais peut-être ne sont-elles qu'une seule et même personne — des doubles du rêveur. La scène alors serait un cerveau, l'enceinte du décor les parois d'un crâne, contre lesquelles vainement les acteurs viendraient buter (et ils ne s'en privent pas). Le rêveur, pris de fièvre, est pris au piège.

Nœuds de Neige, naturellement, est un spectacle d'une *inquiétante étrangeté*… Il nous dit qu'on ne peut pas sortir de soi-même. Pesenti ne dit que cela, dans tous ses spectacles : nous sommes prisonniers de nous-mêmes. De nos gestes, de notre conscience, de nos peurs. Nous rêvons d'un impossible ailleurs. Le sommeil paradoxal est caractérisé par de rapides mouvements oculaires, et pourtant nous ne voyons rien. Les globes roulent dans le vide, comme planètes et destinées. S'il y a peu de mots dans *Nœuds de Neige*, ceux-ci fortement résonnent : « *J'ai de la merde plein les yeux, du caca plein les oreilles.* » Pesenti, heureusement, ne s'arrête pas à ce prosaïque constat. D'autres mots, issus du seul ailleurs possible — car il en est un tout de même, la poésie — viennent le contrer : « *Dans le velours trompeur de la neige* (…) *emporte-moi sans me briser* » Tout est dit. On peut rêver. *Nœuds de neige* est un rêve éveillé, d'une fragile et trouble beauté.

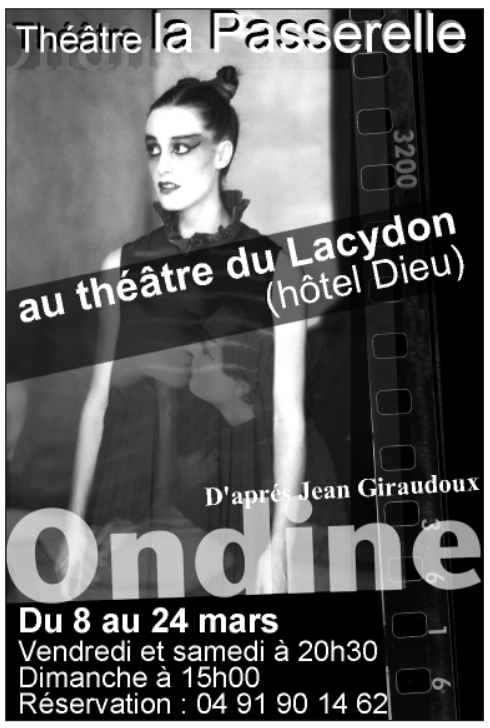
Didier da Silva

DR

Nœuds de Neige *de François-Michel Pesenti.*
Dernières représentations : les 14, 15 et 16 mars à 21 h,
Maison des Comoni – Revest les Eaux (83). Réservations : 04 94 98 11 63.
Reprise du 14 au 25 mai 2002 à la Friche La Belle de Mai – Marseille

l'atelier de Yoga
Cours de Yoga (FNEY)
Tous les jours
Individuels ou collectifs
Relaxation-Massage
TENSIONS NERVEUSES
OU MUSCULAIRES
DOULEURS DORSALES
INSOMNIES, MIGRAINES...
L'ATELIER DE YOGA
25, cours d'Estienne d'Orves - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 33 13 45

L'INTERMÉDIAIRE
63, place Jean Jaures Tél : 04 91 47 01 25
Mercredi 13 mars
Cinq avenues (Marseille) Rock français
Jeudi 14/samedi 16 mars
Les Jambons (Nantes) Chansons kRock monsieur
Vendredi 15 mars
Susan (Pennes Mirabeau) Pop rock français
Dimanche 17 mars
Fête de la s' Patrick
Lundi 18 Mars
Greg Le Roy (Marseille) House
Mercredi 20 mars
Karpatt (Paris) Chansons franco root's
Jeudi 21 mars
Meï Teï Sho (Lyon) Afro beat dub jazzy world
Vendredi 22/samedi 23 mars
LS Sévères (Sète) Chansons françaises réalistes
Lundi 25 mars
Electre (fmr system) (Marseille) Electro techno
Bistro Muzical



N°19-p 10-13 Ag 12/03/02 17:45 Page 3

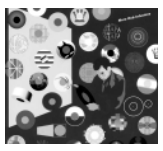
Galettes

Mieux que le panini-saucisse

David Holmes – *Ocean's eleven* (WEA)
En 2000, *Bow Down to the Exit Sign*, B.O. rêvée d'un film imaginaire, nous en donnait une nouvelle preuve : en dix ans d'activisme bidouilleur, le très select David Holmes n'a jamais composé autre chose que des bandes-son. Grâce à Steven Soderbergh, qui lui avait déjà confié celle (à couper le souffle !) du remarquable *Hors d'atteinte*, le producteur irlandais revient à Hollywood par la grande porte. Collant au plus près des atmosphères exaltées d'*Ocean's eleven*, Holmes a concocté une sélection, malicieuse et éclectique, de standards 70's et d'autres curiosités. Et, surtout, piochant çà et là dans le funk le plus débridé comme dans le jazz le plus élégant, l'homme délivre une dizaine de pépites de son cru, *groovy* à souhait, où rythmiques sophistiquées et basses enveloppantes se disputent la vedette. Bref, notre grand favori pour les Oscars. *CC*

Raspigaous - *Chiens des Quais* (Aïlissam/Wagram)
« Tout en utilisant les règles et les bases rythmiques du reggae, on voulait qu'il se passe plein de trucs dans les morceaux. On avait envie de se lâcher davantage ». Effectivement, si le deuxième album des Raspigaous offre sa dose de reggae bien souple, il ose parfois se frotter aux musiques latines *(Skartapuce)*, au ska *(Skamel)* ou aux rythmes africains *(Hom Politik)*, sans avoir à rougir et même avec un certain sens musical. Les textes, s'ils baignent dans le registre de la contestation, sont logiquement plus percutants lorsqu'ils visent directement leur cible (cf. Gaudin et Euroméditerranée dans *Le Panier*) ou qu'ils pointent avec humour les grands traits de notre société (les téléphones mobiles : *Insupportable*…). Au final, *Chiens des Quais*, derrière une très belle pochette signée Tous des K, peut déjà prétendre à rafler la mise. Qui prend les paris ? *PLX*

***More Dub Infusions* (Best Seven/Chronowax)**
La galette électro de la semaine est une compil' de dub, genre qui a pris un sérieux coup de fouet depuis l'apparition des machines. Et on la doit à l'Allemand Daniel Haaksman, qui réalise ici un sans-faute sur le label Best Seven, émanation du fameux Sonar Kollektiv. Dans cet univers où tout n'est que quiétude, échos et signaux numériques d'une Jamaïque lointaine, Haaksman a sélectionné les valeurs sûres (Rhythm & Sound, Swayzak vs Biggabush, Recloose) comme les talents prometteurs (Williams Traffic, un remix parfait du *Shadows* de Juantrip), en allant fouiner même là où on ne l'attendait pas (Brooklyn Funk Essentials, Roots Manuva, ou cette improbable rencontre entre Williams Burroughs et le réalisateur Gus Van Sant…). Bref, une collection qui parvient à rester cohérente tout en étant hétéroclite. Et s'il n'en faut qu'une en ce moment… *PLX*



Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Jeudi 14
Comme bien souvent, **Y2Mars** joue lounge au Web Bar. Un peu plus tard, le Balthazar nous donne l'occasion de découvrir **Wendy Code**, jeune duo du coin qui mélange machines et instruments (basse, guitare) pour façonner une électro-pop aux forts relents new-wave. Décidément, les années 80 sont partout…

Vendredi 15
Très bonne entrée en matière au Web Bar, où **Dj Walters**, échappé du projet Zimpala, nous régale d'un set nu-jazz, latin house et downtempo (pour situer). Ensuite, ça s'éparpille. Côté house, **Kero** (Tank Vinyl/Toulouse) mixe à l'Iguane, **Jack Ollins** au Trolleybus et le collectif **Biomix**, représenté par **Fred Berthet**, fait jouer **Fred Flower** à l'**IPN** (Aix). Côté jungle/drum'n'bass, le collectif **Mars Exist** invite à l'Espace Julien **Le Lutin** (à l'occasion de la sortie de son nouveau disque, Speedball), **Dj Facs** (Biotix/UK) et **Mc Krazy B**, animateur phare de la scène britannique. Les junglists marseillais Lion.L, Koko, Kafra et Ride sont bien sûr de la partie, comme les sound-systems Dissident et Tan Tudy (dans leur veine reggae/ragga) au Café Ju… A la Machine à Coudre, le **Sonarcotik Sound System** accueille le collectif **Lapin Lunatique** : du mix, du live, des vidéos et, surtout, du son barré (abstract hip-hop, dub, breakbeat…) comme l'affectionnent Rezo, Raptus, Daja, Platre ou Jullover. Enfin, on vous conseillera d'aller tendre une oreille du côté du Poste à Galène, où le label **Plastic Passion** (voir *Tours de scène*) fait sa deuxième soirée : autour du concert electro-rock de **Jahnin** se produisent **Poborsk**, en solo (live electronica) ou en duo avec **Fraulhein International** (live techno), **O-Liv** (live techno), Le **Triton** (mix electro/drum'n'bass) et **Loran** (mix hip-hop/electro), le tout sur fond de live vidéo assuré par les Marseillais d'Obtik. C'est la découverte de la semaine…

Samedi 16
Jack Ollins est en before au Web Bar. Ensuite, c'est l'actuel syndrôme « C'est samedi, c'est riquiqui ». Pour autant, il sera bon d'aller faire un tour au Réveil assister au deuxième ping-pong entre **Big Buddha** et **Armando Cox**, entre électro et musiques du monde, ou partir direction l'IPN (Aix), petite salle où mixent **Relatif Yann** (Biomix) et **Dj Spike** (Bluewaves)… Et puis un nouveau lieu ouvre du côté de Noailles, dès 18h. Ou plutôt, réouvre puisque l'Incassable Celluloïd, fermé il y a quelques mois, cède la place à l'A.T.R (11 rue de l'Arc), dont la programmation se voudra pluriculturelle – du théâtre à la musique arabo-andalouse en passant par les arts graphiques. Ce soir, il y est donc question d'électro avec un live techno d'**Ökö System**.

Dimanche 17
Pause.

Lundi 18
Greg Le Roy mixe house à l'Intermédiaire. Bonne semaine !

PLX

L'Agenda

SAMEDI 16

Musique

Blues Time
Blues
Taverne des Variétés. 22h30

Holy Curse + Dolly Bird
Punk-rock. Avec le duo expérimental américain Sabot en 1ère partie
Machine à Coudre. 22h. 6 euros

Hot Rod Gang
Blues/rock
20 000 Lieues Pub. En soirée

« Improvista »
Voir merc.
Editions Parenthèse. 19h. Entrée libre

Les Jambons
Chanson rock
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Bernard Lavilliers
Chanson. Dans le cadre du festival « Avec le Temps »
Dock des Suds. 21h

Olivier Orlando
Récital de musique traditionnelle
CNR Pierre Barbizet. 17h

Marie-Anne Pascual
Chanson. Avec un pianiste
(B)érêt Volatile. 22h. 8 euros

Kakoli Sengupta
Voir merc.
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Sinclair
Variété funk
Forum de la Fnac. 14h30
Dôme. 20h30

Soirée années 80
Le nouveau classique du PAG
Poste à Galène. 21h30

Tine Group
Pop/reggae
Le ?. 22h30. Entrée libre

« Tradicionau Dub Balèti »
Sound-system. Organisé par le TIPI
Balthazar. 22h. 5 euros

Théâtre

Anselme Mathieu, prince du félibrige
Par F. Dekkari
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

Au Bois lacté
Voir merc.
Massalia Théâtre. 20h30. 6/14 euros. Réservation indispensable

Divan derrière
Voir ven.
Le Parvis des Arts. 20h30. 9/12 euros

Du Feu pour les ombres
Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

L'Ecole des femmes
Voir merc.
La Criée. 20h30. 10/25euros

Entre jambes et nombril
Voir ven.
Divaldo Théâtre. 20h30. 6,50/8,50 euros

Graine de potence
Voir jeu.
Théâtre Marie-Jeanne. 21h. 6/12 euros. Rens. 04 96 12 00 46

Méfiez-vous des femmes
Voir merc.
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

Mesure pour mesure
Voir merc.
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

On attend le retour d'Alice
Voir merc.
La Minoterie. 21h02. 1,50/10 euros

Ondine
Voir ven.
Théâtre du Lacydon. 20h30. 8/.11 euros. Rens. 04 91 90 14 62

On ne badine pas avec l'amour
De Musset
Athanor. 19h. 11/14 euros

La Princesse et l'archetier
Conte poétique et musical, mise en scène B. Koubi, par Oudidok Théâtre
Maison des Arts et de la Culture, 133 bd Ste Marguerite, 9e. 21h. 3/7,60 euros

Les Plaideurs
Voir merc.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Qui vivra verra!!!
Voir ven.
Théâtre Toursky. 21h. 1,52/21,34 euros

Rideau
Voir jeu.
Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 euros

Scène(s) de ménage drôlement méchantes
Voir ven.
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 euros

Tartuffe
De Molière
Athanor. 21h. 11/14 euros

Café-théâtre

Le Canard à l'orange
Voir jeu.
Théâtre Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,20 euros

Du haut à deux
Voir ven.
Creuset des Arts. 21h. 10/12 euros

Nuit d'ivresse
De J. Balasko par la Troupe du Millénaire
Théâtre Jean Sénac. 20h30. 8/12 euros

Divers

Atelier : le dire des femmes
Lecture
Conseil Général, hall. Rens. 04 91 48 98 59

François Ayroles
J-P. Bramanti et N. De Crécy pour une rencontre-dédicace
La Passerelle. Dès 16h. Rens. 04 91 48 77 24

Brocante
Centre Fissiaux. 9h30-18h30. Rens. 04 91 86 45 45

Carcasses
Suivi de *La veille de Noël*.
Courts-métrages d'A. Labaronne
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Carnaval : l'Alligator prend des ailes
Défilé du carnaval au Centre Ville. En apothéose, la Cie Malabar présente *Hélios, la Saga des Mille Soleils*.
RDV Bd Longchamp, 14h30. Arrivée 17h30 Vieux-Port. Rens. 0 810 813 813

El ocaso argentino
Tertulia animée par J-C. Gamot
Resto Cappadoce, 13 bis r Vian 6e. 19h
Rens. 04 96 12 48 97

Holiday on ice
Spectacle sur glace
Palais des Sports. Rens. 04 91 60 61 62

Journées de l'Antiquité
Conférence par J-L. Paillet
Musée d'Histoire de Marseille, auditorium. 14h30. Entrée libre.
Rens. 04 42 52 43 24/04 91 90 42 22

Elias Khoury
Rencontre avec l'auteur de *La porte du soleil*
CipM. 17h30. Rens. 04 96 12 43 42

Soirée de gala Festi'Femmes
Expo, plateau « découvertes », *Mado la Niçoise* par N. Perma…
Palais des Congrès. Dès 19h. 13/21,40 euros. Rens. 04 91 54 95 00

DIMANCHE 17

Musique

Marie-Hélène Geispieler
Classique. Orgue
Abbaye de St-Victor. 17h30

« Les Médailles d'Or du CNR, 4e cycle »
Musique de chambre
Eglise St-Calixte. 15h30. 9,15/13 euros

Théâtre

Au Bois lacté
Voir merc.
Massalia Théâtre. 17h. 6/14 euros. Réservation indispensable

Divan derrière
Voir ven.
Le Parvis des Arts. 18h. 9/12 euros

L'Ecole des femmes
Voir merc.
La Criée. 15h. 10/25euros

Ondine
Voir ven.
Théâtre du Lacydon. 15h. 8/.11 euros. Rens. 04 91 90 14 62

Qui vivra verra!!!
Voir ven.
Théâtre Toursky. 15h. 1,52/21,34 euros

Rideau
Voir jeu.
Théâtre Carpe Diem. 16h. 8/11 euros

Divers

Dans l'intimité d'une projection
De G. Chevalier suivi de *Vidéo-Pulse* de T. Landes
Vidéodrome. 19h

Holiday on ice
Spectacle sur glace
Palais des Sports. Rens. 04 91 60 61 62

Le Voyage de Constanta
Projection-reportage sur le voyage de l'Odyssée 2001
Léda Atomica Musique. 17h. Entrée libre

LUNDI 18

Musique

Angra
Hard-rock
Moulin. 20h30. 20 euros

« Concert de la classe de percussion d'Alexandre Régis »
Percussion
CNR Pierre Barbizet. 19h

Antonio Valdes y su Marana
Jazz/flamenco.
Cave à Jazz. 21h. 5/7 euros

Divers

Clientèles et clientélismes en Italie
Journée organisée par J. Boutier, S. Landi et O. Rouchon
Vieille Charité. Rens. 04 91 14 07 71

Vidéo écran libre
Faîtes votre programmation
Vidéodrome. 12h30 et 19h

MARDI 19

Musique

Paris Combo + Zoé
Chanson. (Voir *5 concerts à la Une*)
Espace Julien. 20h30. 18 euros

Paul Pioli & les Frères Levan
Jazz
Pelle-Mêle. 22h15

Théâtre

Du Feu pour les ombres
Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

L'Ecole des femmes
Voir merc.
La Criée. 20h30. 10/25euros

Je et elles
Mise en scène et décor F. Dimech par la Cie Les foules dedans
Théâtre du Gymnase. 20h30. 12/28 euros

On attend le retour d'Alice
Voir merc.
La Minoterie. 21h02. 1,50/10 euros

On ne badine pas avec l'amour
De Musset
Athanor. 19h. 11/14 euros

Le Petit violon
De J-C. Grumberg, mise en scène C. Lidon. Dès 7 ans
La Criée. 20h30. 10/25euros

Poètes surprises
Par G. Feugier et les autres
Creuset des Arts. 21h. 10/12 euros

Scène(s) de ménage drôlement méchantes
Voir ven.
Théâtre Off, le Studio. 21h. 11 euros

Sur la grand-route
D'A. Tchekhov. Mise en scène A. Caubet
Les Bernardines. 21h. 7,50/10 euros

Tartuffe
De Molière
Athanor. 21h. 11/14 euros

Tout ça ne vaut pas l'amour
De et par E. Eychenne et A. Guerfi
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

Jeune Public

Cache-cache
Par la Troupe Jollé
Exodus. 18h15. 4/8 euros

Fil
Théâtre d'objet et de marionnettes par la Cie Eclats d'Etats.
Massalia Théâtre. 20h30. 7/14 euros

Le Petit chaperon rouge
Voir merc.
Badaboum Théâtre. 14h30. 7,60 euros

Divers

L'Aïd à Marseille
Doc d'A. Cantat suivi de *Les diables* de Chuao doc d'E. Vie le Sage
Vidéodrome. 12h30 et 19h

Les Anes et la Corse
Carte blanche à P. Forcioli avec L. Billard
Les Bancs publics

La Couleur du soleil
Information-débat par G. Roque
Espace Ecureuil. 18h30. Entrée libre; Rens. 04 91 59 88 00

Journées de l'Antiquité
Conférence par J-M. Mignon, V. Robin-Gaggadis et S. Zugmeyer
Musée d'Histoire de Marseille, auditorium. 17h. Entrée libre. Rens. 04 42 52 43 24/04 91 90 42 22

La Passion selon les peintres
Conférence par F. Rodari, dans le cadre de l'expo Cezanne à Dubuffet
MAC. 18h. 6,30 euros. Rens. 04 91 14 58 42

Le Prisme de la prostitution
Débat avec G. Peterson
Librairie Païdos. 19h. Rens. 04 91 48 31 00

Racisme, Tolérance, Citoyenneté
Débats avec M. Aounit
Hôtel de la Région, hémicycle. 14h30. Rens. 04 91 57 52 78

N°19-p 10-13 Ag 12/03/02 17:45 Page 4

Juste des images

Denise Colomb est née à Paris en 1902 sous le nom de Denise Loeb. Et si ce nom vous dit quelque chose, c'est soit que vous connaissez cette photographe aujourd'hui centenaire, soit qu'un petit air, fredonné dans les années quatre-vingt par sa petite-nièce Caroline, vient tout à coup vous trotter dans la tête *(« De toutes les matières, c'est la ouate qu'elle préfère ! … »)*.

Mathieu. 1952

Picasso. 1952

Réalisant ses premiers portraits en Indochine dans les années 30, rencontrant Man Ray en 1937, Denise Colomb se fait réellement remarquer en entamant, avec Antonin Artaud, une série de portraits d'artistes en 1947. Son frère est galeriste rue des Beaux-Arts et il lui est facile de rencontrer les artistes du moment. Reste ensuite à instaurer un climat de confiance et à laisser le temps faire son travail. De Staël, Giacometti, César, Picasso, Miro, Calder, Vasarely, Mathieu, Dubuffet, Soulages et beaucoup d'autres se livreront, intimidés ou flattés, au jeu de la photo d'artiste dans son atelier. Le peintre Jean Bazaine décrira les ficelles de cette rencontre : *« Toute attention et concentration, une tendresse, une compréhension ferventes, et suffisamment dominatrice, à laquelle rien n'échappe. Et ce beau sourire confiant, l'artiste rassuré, lui livrant ce qu'il sait – et plus encore ce qu'il ne sait pas – sa vie, son passé, ses aspirations. »* Œuvrant dans la tradition française du réalisme poétique (Doisneau, Ronis, Izis…), Denise Colomb s'offre alors une solide réputation de portraitiste. Ses images ne révèlent rien d'exceptionnel, elles ne sont pas des films qui prendraient le temps de voir bouger, de voir œuvrer ou de laisser parler, mais elles offrent des indices. De la pose et de l'expression choisies par l'artiste, aux éléments qui composent son environnement de travail, en passant par la présence plus ou moins forte de la mise en scène, tout participe à nous livrer une certaine image, un instantané aux limites propres à la photographie.

Géraldine Basset

J'ai croisé son regard, *portraits d'artistes de Denise Colomb. Jusqu'au 31/03. Tous les jours de 11h à 1h30. Web Bar. 114 rue de la République, 2e. Rens. 04 42 91 37 36*

FESTIVAL 2002 AVEC LE TEMPS
16 au 30 mars
▼ 16 mars • DOCK DES SUDS
BERNARD LAVILLIERS
▼ 23 mars • DOCK DES SUDS
HUBERT-FELIX THIEFAINE
▼ 29 mars • ESPACE JULIEN
CHARLELIE COUTURE
▼ 30 mars • ESPACE JULIEN
TOM NOVEMBRE
▼ 19 mars • ESPACE JULIEN
PARIS COMBO
▼ 21 mars • ESPACE JULIEN
P. FORCIOLI · V. PESTEL
▼ 22 mars • ESPACE JULIEN
HURLEMENTS D'LÉO
▼ 27 mars • ESPACE JULIEN
Général ALCAZAR
▼ 20 mars • ESPACE JULIEN
DI MAGGIO
LOCATIONS POINTS DE VENTE HABITUELS
04 91 54 83 69

Expos

Pique-assiettes

L'Ararat pour mémoire
Photographies : J. Kehayan, textes : S. Assier. Vernissage mer 13/03 à 18h30.
Jusqu'au 22/03. Du lun au ven de 9h à 18h. Hôtel du Département. 52 avenue Saint-Just, 4e. Rens. 04 91 21 13 13

Ikats – Catherine Fournier
Vernissage mer 13/03 à 18h.
Jusqu'au 13/04. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 7e. Rens. 04 91 54 08 88

Salam Algéria – Radia Djelal
Photographies. Vernissage jeu 14/03 à 18h30.
Du 14/03 au 30/04. De 12h à 18h30. Mille bâbords. 61 rue Consolat, 1er. Rens. 04 91 50 76 04

It's o.k. to say no ! – B. Bazile + Arguments topiques : études préparatoires – D. Buren + Posters, events & billboards – P. Huyghe + Project.Room – O. Millagou
Vernissage ven 15/03 à 18h.
Du 16/03 au 11/05. Du mar au sam de 11h à 13h et de 14h à 18h. Galerie Roger Pailhas. 20 quai de rive neuve, 7e. Rens. 04 91 54 02 22

16 portraits, 16 arrondissements – Sophie Elbaz
Photographies. Vernissage ven 15/03 à 19h.
Jusqu'au 31/03. Espace d'Art Marionnaud. 21 rue St Ferréol, 1er. Rens. 01 48 08 83 48

Enfants

Mystères au musée
Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv du lun au ven, individuels mer et sam de 13h30 à 17h30 . Préau des Accoules-espace des enfants. 29 montée des Accoules, 2e. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

3-D-Juke-box – François Parra
Installation visuelle et sonore interactive.
Jusqu'au 15/03. GMEM, centre national de création musicale. 15 rue de Cassis, 8e. Rens. 04 96 20 60 10

That the way they are
Rencontre de 9 artistes européens : E. Artus, L. Bardill & G. Gerber, M. Bühler, K. Diallo, F. Lebain, S. Musy, S. Stoessel et E. Valette.
jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie de la Friche la Belle de Mai. 41, rue Jobin, 3e. Rens. 04 95 04 95 94

Rodolphe Auté
Jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 15h à 19h. SMP. 31, rue Consolat, 1er. Rens. 04 91 64 74 46

Le Supplice de Marsyas - Arcos-Méheux
Jusqu'au 17/03. Galerie la Digue. 16, rue du Petit Puits, 2e. Rens. 04 91 91 07 07

Gros plans - Virginie Hervieu
Sculptures
Jusqu'au 17/03. Du mar au dim, de 14h à 19h, et sur rdv. Interface/Red District. 20, rue Saint-Antoine, 2e. Rens. 04 91 90 49 67

Bas reliefs - Virginie Hervieu
Sculptures, œuvres récentes
Jusqu'au 23/03. Du mar au sam de 14h à 19h, et sur rdv. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel. 58, rue Jean de Bernardy, 1er.Rens. 04 91 62 34 78

Armydreamers - Erwan Augoyard & Sophie Kovess-Brun
jusqu'au 23/03. Boutique Agnès b. 31/33, Cours d'Estienne d'Orves, 1er. Rens. 04 96 11 04 50

Tour d'Horizon – Aymeric Louis
Jusqu'au 27/03. Lycée du Rempart. 1 rue du Rempart, 7e. Rens. 04 91 31 04 08

L'amour de loin, phare du navigateur – Jean-Pierre Bauer
Peinture, collage et couture.
Jusqu'au 28/03. Du lun au ven de 14h à 18h et les soirs de spectacle. La Minoterie, Théâtre de la Joliette. 9-11 rue d'Hozier, 2e. Rens. 04 91 90 07 94

Un haut-parleur prolongé – Pierre Berthet
Installation sonore.
Jusqu'au 29/03. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers R.L.B.Q.. 41 rue du tapis vert, 1er. Rens. 04 91 91 50 26

Et Dieu créa la femme – Laurent Pognante
Jusqu'au 29/03. Club de la presse Marseille-Provence. 54 La Canebière, 1er. Rens. 04 91 80 12 20

Défaut de surveillance – Morgane Le Guillan
Installations.
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine. 35 rue de la bibliothèque, 1er. Rens. 04 91 47 87 92

Sparkling series/Japanese comfort - Gerhard Doehler
Installation et œuvres récentes - Amilitos Elefthérios
jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86, rue Grignan, 1er. Rens. 04 91 47 87 92

Gary Hill à Belsunce
Installation vidéo.
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 15h à 19h. La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 1er. Rens. 04 91 90 04 26.

Territoires imprévus 2 – Thomas Hirschhorn
Présentation de l'œuvre *Eponges*.
Jusqu'au 30/03. Ecole primaire Canet Jean Jaurès. 20 rue du Muret, 14e. Rens. 06 88 16 21 11.

PH. TL N°3
Photos et peintures sur tôles, par J-P Petrot
Jusqu' au 31/03 au cinéma Les Variétés. 37, rue Vincent Scotto, 1er. Rens. 04 96 11 61 69

Gilbert Giraud, Didier Petit
Jusqu'au 5/04. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15e. Rens. 04 91 60 99 94.

Froissages - Ladislav Novak
Jusqu'au 5/04. Du mar au sam de 12h à 19h. CIPM. Centre de la Vieille Charité, 2e. Rens. 04 91 91 26 45.

Ma ville le plus beau Park
Expo dédiée à un projet d'espace pour les glisses urbaines à Marseille.
Jusqu'au 06/04. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1 place Francis Chirat, 2e. Rens. 04 91 91 27 55

Sylvie Réno
Installation
Jusqu'au 8/04. Galerie Justine Lacroix. 38, rue Saint-Savournin, 1er. Rens. 04 91 48 89 12

Pierre-Marie Vergnes
Peintures.
Jusqu'au 30/04. Mar, jeu, ven et sam de 15h à 19h. Galerie Mourlot. 27 rue Thubaneau, 1er. Rens. 04 91 90 68 90

Dora Maar
Jusqu'au 30/04. Du mar au dim, de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité. 2, rue de la Charité, 2e. Rens. 04 91 14 58 80

De Cézanne à Dubuffet
Collection Jean Planque.
Jusqu'au 05/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Cantini. 19 rue Grignan, 6e. Rens. 04 91 54 77 75

Giuseppe Caccavale
Verres plaqués creusés.
Du 1/03 au 26/05. Du mar au dim de 10h à 17h sauf jours fériés. Musée Grobet-Labadié. 140 bd Longchamp, 1er. Rens. 04 91 62 21 82

Photo

Regard - Yves Jeanmougin
Jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 15h à 19h. Friche la Belle de Mai. 41, rue Jobin, 3e. Rens. 04 95 04 95 70

Rêves fragiles – A. Agoudjian
Jusqu'au 16/03. Du lun au sam de 10h à 19h. FNAC. Centre Bourse, 1er. Rens. 04 91 39 94 00

Filles de lune – Pascal Grimaud
Jusqu'au 20/03. Lun, mar, jeu et ven de 14h à 18h. Théâtre Carpe Diem. 8 impasse Delpech, 3e. Rens. 04 91 08 57 71

Gens de Pushkar - Henri del Olmo
Jusqu'au 23/03. Du mar au sam de 14h30 à 19h30. Espace Gondwana. 117, rue Sainte, 7e. Rens. 04 91 33 79 92

Mawata, fonds tié-tié – S. Keller
Jusqu'au 31/03. Forum de la Fnac. Centre Bourse, 1er. Rens. 04 91 39 94 00

Mouvementé…Mouve.M'hanté – Jean-Marie Legros
Jusqu'au 31/03. Du lun au ven de 9h à 17h et les soirs de spectacles. L'Astronef. C. H. E. Toulouse. 118 chemin de Mimet, 15e. Rens. 04 91 96 98 72

Portraits d'artistes – D. Colomb
Jusqu'au 31/03. De 8h à 2h. Web Bar. 114 rue de la République, 2e. Rens. 04 96 11 65 11

Racisme, tolérance et citoyenneté
Quatre expositions : *Tous parents, tous différents*; *Tous pareils, tous pas pareils*; *Maux d'exil* et *De cette terre*.
Jusqu'au 29/03 à l'Hôtel de Région. Du lun au ven de 9h à 19h. 27, place Jules Guesde, 1er. Rens. 04 91 57 52 78

Ethiopie, un carnet de route – Marion Osmont
Jusqu'au 30/03. Du mar au sam de 11h à 19h. Voyageurs du monde. 25 rue Fort Notre-Dame, 1er. Rens. 04 96 17 89 26

Los Ninos del Son - Christina Alonso
Jusqu'au 6/04. Du mar au sam de 14h30 à 18h30. Galerie Autrep'Art. 5a rue Rigord, 7e. Rens. 04 91 55 50 55

Une saison sur les quais – Bruno Zimmermann
25 photographies et coffret d'images.
Jusqu'au 30/04. Dim de 10h30 à 20h, lun de 8h30 à 20h et du mar au sam de 8h30 à 2h. Two Up Australian Cafe. 26 cours d'Estienne d'Orves, 1er. Rens. 04 91 48 89 12

Regards d'enfances – Karine Fourcy et MôA
Jusqu'au 15/05. De 7h à 19h30 (samedi : 8h). Comptoir du chineur. 16 rue Lulli, 1er. Rens. 04 91 55 65 65

Dans les parages

Exposition collective
Jusqu'au 16/03. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. Gallerie Artonef. 22, rue Sallier, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 27 42 57

Les Chats pelés (expo jeunesse)
Jusqu'au 16/03. Mar de 13h à 18h30, du mer au sam de 9h30 à 12h et de 13h à 18h30. Médiathèque Intercommunale. Avenue de la République, Miramas. Rens. 04 90 58 53 53

Panoramiques - N. Pincemin
Jusqu'au 16/03. Le Présentoir, Librairie Goulard. 37, Cours Mirabeau, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 20 01 09

White Spirit – Stéphane Magnin
Jusqu'au 22/03. De 15h à 19h. Ecole supérieure d'Art. Rue Emile Tavan, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 27 57 35

La matière – Desroches
Jusqu'au 26/03. Du lun au ven de 8h à 17h. Lycée Méditerranée. Avenue de la Méditerranée, La Ciotat.

Réfugiés tsiganes bosniaques à Marseille - J. Cabanel
Du 16 au 23/03 (Rues Ouest de la bibliothèque)

+ Les festes d'Orphée
Jusqu'au 30/03 (Rues Est de la bibliothèque)

+ Réflexions sur la peine de mort
Jusqu'au 12/04 (Centre de documentation Albert Camus). Cité du livre. 8-10 rue des allumettes, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 91 98 88

Erik Dietman
Du 1er au 30/03. Du lun au ven de 8h à 18h. IUFM, Site d'Aix-en-Provence. 2 avenue Jules Isaac, Aix-en-Pce. Rens. 04 42 33 01 61

Questions de peinture
D. Dezeuze, J. Dubuffet…
Du 2/03 au 21/04. Du mar au dim de 10h à 12h et de 14h à 18h. Centre International d'Art Contemporain, Château de Carros. Place du château, Carros. Rens. 04 93 29 30 90

Collection Lambert, rendez-vous 3
Jusqu'au 28/04. Du mar au dim de 11h à 18h. Entrée 35/25 F. Collection Lambert. 5 rue Violette, Avignon. Rens. 04 90 16 56 20

Vie privée – Elisabeth Ballet
Jusqu'au 21/04. Du mar au dim de 10 h à 18h. Carré d'Art – Musée d'art contemporain. Place de la maison carrée, Nîmes. Rens. 04 66 76 35 85

Pour faire le portrait d'un oiseau… – Sophie Calle
Jusqu'au 30/06. De 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 sf mar. Musée d'Art et d'Histoire de Provence. 2 rue Mirabeau, Grasse. Rens. 04 93 36 01 61

Théâtre Massalia
jeune public tout public

Au bois lacté
d'après "Under Milk Wood – A Play for Voices" de Dylan Thomas
mise en scène de Xavier Marchand
Cie Lanicolacheur
Théâtre à partir de 12 ans
Du 8 au 17 mars
au Théâtre Massalia
et les 22 et 23 mars
au Théâtre des Salins
Scène Nationale de Martigues
(tél. : 04 42 49 02 00)

Fil
Cie Eclats d'Etats
Théâtre d'objet et marionnettes
à partir de 4 ans
Du 19 au 22 mars

Réservations : 04 95 04 95 70
e-mail : massalia@lafriche.org
www.lafriche.org/massalia

N°19-p 14 -16 P. A. 12/03/02 17:47 Page 1

Aghtamar : Une résurrection sur le lac de Van ?

Les visiteurs qui ont eu la chance et l'audace d'entreprendre le voyage en Anatolie ont été frappés par la présence d'églises arméniennes, certaines datant du VIIe siècle au bout de routes de fin du monde. Une architecture de pierres, preuve d'une présence arménienne depuis la nuit des temps. Au début du siècle, les registres religieux recensaient dans les villes, les villages et les fermes deux millions d'âmes arméniennes. Après le génocide de 1915, il n'en reste plus une seule. J'ai pu le vérifier à l'occasion d'un reportage que j'ai réalisé l'été dernier pour *Libération*. J'ai scruté les visages au fond des yeux pour trouver trace des nôtres. De Kharpert à Dikranagued ; dans la steppe venteuse d'Ani ; de Trabzon à Erzincan et à Kars ; de Digör à Tarvan, Mouch, Bitlis, Gaziantep ou Karacadaj : une géographie de terre brûlée jusqu'aux racines. Ce théâtre de la grande catastrophe m'a aussi donné à admirer la force d'un art si typique du style roman arménien, ce ciseleur de croix. Eglises aux coupoles de pierre dont les khatchkars protecteurs ont été arrachés, fresques aux yeux des saints systématiquement crevés.

© : Jean Kehayan

le Mont Ararat sur la route de Van

La grande tempête des émotions s'est produite à Aghtamar, sur une île du lac de Van, à un petit coup d'aile de colombe du Mont Ararat, là où Noé trouva un havre pour son arche et du vin pour s'enivrer. Au milieu d'une amandaie, l'arbre des poètes d'Orient, se dresse un joyau architectural, le seul de la région signalé comme Ermeni Kilesi (ndlr :église arménienne, en turc). L'église menace ruine, mais il est encore temps de la sauver et de la faire entrer dans le patrimoine de l'humanité comme le souhaite l'UNESCO. Elle est debout depuis le IXème siècle, fière dans sa robe de tuf ocre et ses fresques qui nous restituent les visages miraculeusement jeunes d'Adam et Eve, David et Goliath, Jonas avalé par la baleine. Entre ciel et eau turquoise, ce monument d'harmonie et de beauté appelle à la paix du Hayr mèr. Que l'on croie au ciel ou que l'on n'y croie pas, il émane de ces pierres le langage d'une foi palpable.

Dès mon retour, je n'ai eu de cesse d'attirer l'attention des autorités turques sur ce chef-d'œuvre en péril. Une carte postale éditée à dix mille exemplaires a été expédiée au Consul général de Turquie à Marseille et voilà qu'une dépêche en provenance d'Istanbul — notre Boliss — annonce que la chambre de commerce de la cité a débloqué un million de dollars pour sa restauration. *Hürriyet* précise même que l'initiative vient de Erdogan, l'ancien maire, un islamiste connu pour sa modération. Avec l'espoir doublé de vigilance qu'il ne s'agit pas là d'une opération de propagande et de désinformation, saluons comme il convient ce geste annonciateur d'une possible résurrection sur ces terres chrétiennes et martyres.

Le temps serait-il venu pour que la voix des démocrates turcs qui souhaitent regarder en face la tragédie génocidaire de 1915 soient enfin écouté ? C'est qu'il en va de l'avenir de ce pays, de son entrée dans la modernité et dans l'Europe, mais aussi celui de la petite Arménie du Caucase, en proie à mille difficultés dans sa sortie du soviétisme. Il en va des droits de l'homme dans le monde et de nos libertés. Je pense à Aïché Zarakoglu, la « mère-courage » qui a consacré toute sa vie à lutter pour la reconnaissance des minorités. Elle qui a perdu un seul combat : celui contre son cancer. Je pense à son mari Ragip qui poursuit un travail éditorial exemplaire. Je pense à Hrant Dink, qui avec son journal *Agos*, restitue semaine après semaine les faits de la douleur arménienne. Les os blanchis par les longues saisons aspirent aussi au deuil accompli. En Anatolie, mais aussi en Afrique, en Asie, dans les Balkans et les montagnes de Tchétchénie. Partout où un humain est humilié à cause de son appartenance ethnique ou religieuse.

Puisse cette exposition(1) réalisée par Serge Assier être un grain de sable positif dans la quête de la vérité, pour que la souffrance des morts et des rescapés trouve sa paix et chacun d'entre nous cette consolation dont le besoin est impossible à rassasier.

Jean Kehayan (écrivain et journaliste)

(1) L'Ararat pour mémoire. Voir agenda expos p.13.

Ping-Pong

On écrit à Ventilo

Amnésie culturelle internationale ?

Votre journal accorde une large place au Festival de Théâtre Russe organisé par le Théâtre Toursky, à Marseille, depuis maintenant sept ans. Vous n'êtes pas les seuls. Mais aucun média local, même les plus « alternatifs », ne cherche à savoir sur quelles bases repose cet « indestructible foyer d'amitié » que Richard Martin, le directeur du Toursky, compte installer entre Marseille et la Russie. Et vous allez plus loin que vos confrères, qui, eux, se contentent de ne pas poser les questions gênantes. Vous essayez de ridiculiser (dans un article intitulé « Le comité Douchka ne supporte pas la vodka » — *Ventilo* N° 19) un collectif qui profite de l'événement pour sensibiliser la population marseillaise au drame tchétchène. N'y a-t-il donc absolument aucune connexion à établir entre un festival de théâtre et de cinéma russe et la guerre d'extermination du peuple tchétchène menée avec acharnement par le gouvernement russe ? Même pas un petit débat d'idées ? Le théâtre et le cinéma seraient donc complètement déconnectés du réel ? Faisons d'abord un peu de diplomatie et rappelons que le Consul de Russie à Marseille était présent, le 19 mars, soir de la première du festival. Si la culture ne fait pas de politique, la politique, elle, sait s'occuper de la culture. Le ministère russe de la culture apporte son soutien à cette manifestation qui permet *« d'admirer »* des spectacles certainement de qualité et distrayants et surtout résolument tournés vers *« les racines de la culture russe »*, autant dire le passé. Car, pour ce qui est du présent, il est pour le moins problématique. L'Etat russe se contrefout de ses artistes, sauf, bien sûr, quand il peut s'en servir comme vitrine. Poutine préfère concentrer l'essentiel de son énergie dans la reprise en main du pays, le musellement des médias et de toute opposition politique. Son seul véritable effort est un effort de guerre en Tchétchénie et là, il met les moyens. Le maître du Kremlin aurait tout à fait sa place aux côtés de Milosevic sur les bancs du Tribunal Pénal International. Quel rapport avec la culture ? Aucun bien sûr. Tout le monde sait qu'elle n'est pas là pour éveiller les consciences, pour ouvrir l'esprit, mais pour divertir, faire diversion. Du pain et des jeux. Et beaucoup de diplomatie. Il n'est bien sûr pas question d'accuser le directeur du Toursky de cautionner ce que, faute d'autre terme, on appellera un crime contre l'humanité. Mais il aurait été si simple de dédier chaque soirée au peuple tchétchène. Histoire de dire : « Je sais. Je ne peux rien faire, mais je sais ». Point barre. Imagine-t-on un festival de théâtre israélien qui occulterait complètement la situation du peuple palestinien ? Certains citoyens, ont voulu se servir de ce festival russe comme prétexte pour signifier leur indignation face à une guerre d'extermination. Ils ne rencontrent qu'indifférence ou mépris. Tous les moyens, même les plus détournés, ne sont-ils pas bons pour s'élever contre la négation des droits les plus élémentaires de l'humanité ? Certes, *« les Russes, eux-mêmes, ne veulent pas entendre parler de l'actualité, encore moins de la guerre en Tchétchénie. Ils préfèrent se réfugier dans le passé »*, comme l'explique Marie-Christine Autant-Mathieu, chercheuse au CNRS et spécialiste du théâtre russe. Mais les Allemands ne voulaient pas entendre parler des chambres à gaz, les Serbes n'ont pas envie qu'on les ennuie avec les crimes en Bosnie et au Kosovo, les Turcs ne reconnaissent toujours pas le génocide arménien, les Américains ont escamoté le génocide indien, les Hutus les massacres contre les Tutsis et les Tutsis les massacres contre les Hutus… Et nous n'avons pas réglé nos comptes avec la guerre d'Algérie… La liste des saloperies humaines sur lesquelles on aimerait bien poser une chape de plomb est sans fin. La culture sait se mettre au service de ces entreprises d'amnésie collective. Elle n'en sort pas grandie. Une fois de plus. Les yeux grands fermés, comme aurait dit Kubrick.

Frédéric Kahn (Journaliste)

Ventilo répond

Tolstoï, combien de divisions ?

Loin de nous l'idée de ridiculiser ceux qui dénoncent les exactions russes en Tchétchénie. Cet article n'avait d'autre souci que de mettre en garde contre une tentation, celle de la pureté purificatrice, celle justement des grands inquisiteurs de tous bords. Peut-être aussi, sous forme de boutade, d'inviter tout un chacun, avant de se lancer dans la défense d'une noble cause exigeant du reste du monde qu'il change, à commencer par changer lui-même. On a tôt fait de dénoncer le lobby automobile avant que de monter dans sa caisse, par exemple, moi le premier. Vous qui vous passionnez pour le théâtre, condescendez à aller voir cette vieillerie qu'est *Mesure pour mesure* de Shakespeare, il n'est question que de cela. Non, tous les moyens ne sont pas bons *« pour s'élever contre la négation des droits les plus élémentaires de l'humanité »*. Sans parler du terrorisme, nous n'estimons pas non plus, à cet égard, que le débat citoyen ait à gagner à se plier à des prétextes, à la surenchère médiatique, en mettant en scène un « scandale » dont les journaux vont faire leurs choux gras, mais qui sera effacé du jour au lendemain par quelque nouvelle plus croustillante. Ce d'autant plus lorsque à la confusion médiatique s'ajoute celle de la gesticulation et de l'amalgame. Car le scandale, ce n'est pas que des troupes russes jouent du Pouchkine au Toursky, mais que des troupes russes jouent de l'orgue de Staline dans les campagnes tchétchènes. Ce n'est pas là l'aveuglement que vous dénoncez sur les liens entre culture et politique. Bien sûr qu'ils existent. On peut estimer que le ministère de la culture russe s'achète une vitrine pour dire : « Voyez ce dont est capable le grand peuple russe : Tchekhov, Pouchkine, Dostoïevski… », et montrant ainsi le meilleur, occulter le pire. Une grossièreté médiatique à laquelle tente de répondre, sur le même niveau, le comité Douchka. Nous l'avons bien compris. Je crois que nos lecteurs aussi, à la lecture de l'article que vous incriminez, et auquel vous semblez étrangement préférer le silence de nos confrères, ce qui est tout à fait contradictoire avec le débat que vous appelez de vos vœux — et qui a bien lieu, n'est-ce pas ? Quoi qu'il en soit, il faudrait choisir son camp. Sinon, Ventilo = collabo, eux aussi. Eh bien non, nous nous refusons à cela. Car les choses sont souvent plus complexes, et il est tellement facile de s'abriter derrière une bannière. On ne lutte pas vraiment contre la propagande en faisant de la propagande à son tour. Il n'y a pas de pieux mensonges. Etre « alternatif » aujourd'hui, c'est peut-être cela : tenter de désamorcer le prêt-à-penser qui règne sur la sphère médiatique, et la réduction du langage à des slogans. Ainsi, nous ne pensons pas bénéfique de saborder les contacts culturels avec cette Russie de Tolstoï et consorts, car c'est aussi dans ce passé, que vous ringardisez bien à tort selon nous, qu'est le rempart contre la barbarie. (Fallait-il s'abstenir de lire Goethe en 39-45 ? Et puis par la suite aussi, puisqu'on y est ? Après tout, le nazisme n'est-il pas sorti tout armé du crâne du romantisme, comme a pu l'écrire cet amateur de dentelle qu'était le philosophe communiste Lukács ?) C'est aussi dans ce passé qu'a été amorcé le dialogue complexe avec l'Europe, entre fascination occidentaliste et répulsion slavophile. Rompre tout lien pour que la Russie se retrouve derrière un mur à nouveau ? Que les contacts culturels se multiplient plutôt, que les idées circulent, et qu'enfin et surtout, l'Europe envoie une force d'interposition en Tchétchénie (équipée d'avions Dassault (?), le monde est décidément compliqué…), que les Nations Unies fassent pression sur Poutine. Quant aux citoyens que nous sommes, qu'ils prennent la mesure de l'abdication des politiques qui, ni pour les Tchétchènes, ni pour les Palestiniens (je vous laisse compléter la trop longue liste) n'ont levé le petit doigt.

PF

N°19-p 14 -16 P. A. 12/03/02 17:47 Page 2

Offre apparts

•Cède bail local 70 m² La Plaine 350 euros cc 04 91 90 67 36

•A louer 80 m² Square Michelet : loggia, balcon, très lumineux Tel agence : 04 91 13 75 75

Recherche apparts

•Jf architecte ch coloc duplex 110m² Panier libre fin mars loy 2200 cc/pers 06 63 18 67 92

•Urgent couple cherche sous-location Marseille et environs. Tél 06 63 81 38 60 Tifenn

•Cherche appart en collocation Plaine-Cours Julien Tél 06 70 46 82 79

•Réalisateur cherche hébergement mois de mars 300 euros maxi. Raphaele : 06 13 20 08 03

Cours/Stages/Formations

•Le théâtre Carpe diem vous propose des ateliers gratuits pour bénéficiaires du rmi rens : 04 91 08 57 71

•Asso Vol de Nuits (photo) ch comptable 4h/se bénévole ou éch. services 04.91.47.94.58

•Cours d'anglais chez vous 12 euros/hr 06 62 12 07 68

•Week-end initiation photographie 30/31 mars, 6 pers. max. Rens. Vol de Nuits 04.91.47.94.58

Services

•Masala cherche H india artiste et propose 1 atelier clown le mercredi soir, tél. 04 91 91 52 92

•Stress, fatigue, tensions, mal au dos…Retrouvez l'équilibre avec un massage aux huiles essentielles par praticienne diplômée. Sur RDV : 04 91 91 82 07

•JF photographe réalise portrait enfant. Tél : 06 64 69 13 77

•Recherche calligraphe et modèle féminin japonais pour projet photo 04 91 81 70 22 le soir

•Artiste cherche co-locataire(s) ou collectif d'artistes pour partager local (avec séparations) Tél 04 91 42 65 28

Loisirs

•Gr. « LOISIRS » informel, tous âges, vous attend : soirées, resto, balades, randos…(idées bienvenues) Malou : réperm : 04 42 88 56 88. 06 61 34 49 32. Randos : Jacques : 04 91 08 51 82

•Balade voilier 23 euros /pers. Part au frais Phil. 06 63 58 39 96

Musique

•Grp punk rock avec local cherche batteur(euse). Tél : 06 75 85 85 87

•Cours d'harmonica 04 91 90 28 49

•Grp rockblues ch BS compo reprise Pink Floyd, Hendrix, Led Zep 06 62 10 14 03

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(**1 euro supplémentaire** pour passer votre annonce en gras)
Accueil au journal : Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille
Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.
Règlement par chèque à l'ordre de :
Frigo 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

Toutes les petites annonces «Musique» seront également affichées au PÔLE INFO MUSIQUE 60, rue consolat 13001 Marseille Tél : 04 91 08 85 35

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
_____
Prix _____
Date(s) et nombre de parutions _____
Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

•Groupe chansons françaises cherche 2 musiciens (e) (percu- instrument mélodique) Tél au 04 91 42 58 57

Messages perso

•JH sympa doux sensible romantique délicat cherche JF pour partager moments agrébles ballades natures sorties etc… Ecrire au journal

•Welcome home Little China Girl.Bao

•Bienvenue à Chloé from Paris

•IRENE TU NOUS MANQUES

•Bon anniversaire PAPA. Damien

•Marion, a toi la liberté ! Et mort à la grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf.

Marseille vue par

Michel Eisenlohr,
photographe,
vit à
Marseille

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athanor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnière** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 92 08 94 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 02 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 79 - **L'Epicerie** 06 14 93 77 48 - **Escale St Charles** 04 91 07 80 00 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Busserine** 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 95 04 95 04 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **MJC Mirabeau** 04 91 60 18 42 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montévidéo** 04 91 39 28 78 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon**. 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêle** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 - **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 - **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Criée** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 **Théâtre du Gyptis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenche** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 – **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Œuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Matin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10 - **Le Web bar** 04 96 11 65 11 - **Vidéodrome** 04 91 42 99 14

Abonnement

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros)

SOUTENEZ LE JOURNAL

Nom _____ Prénom
Structure _____
Adresse _____
_____
Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc 13002 Marseille.

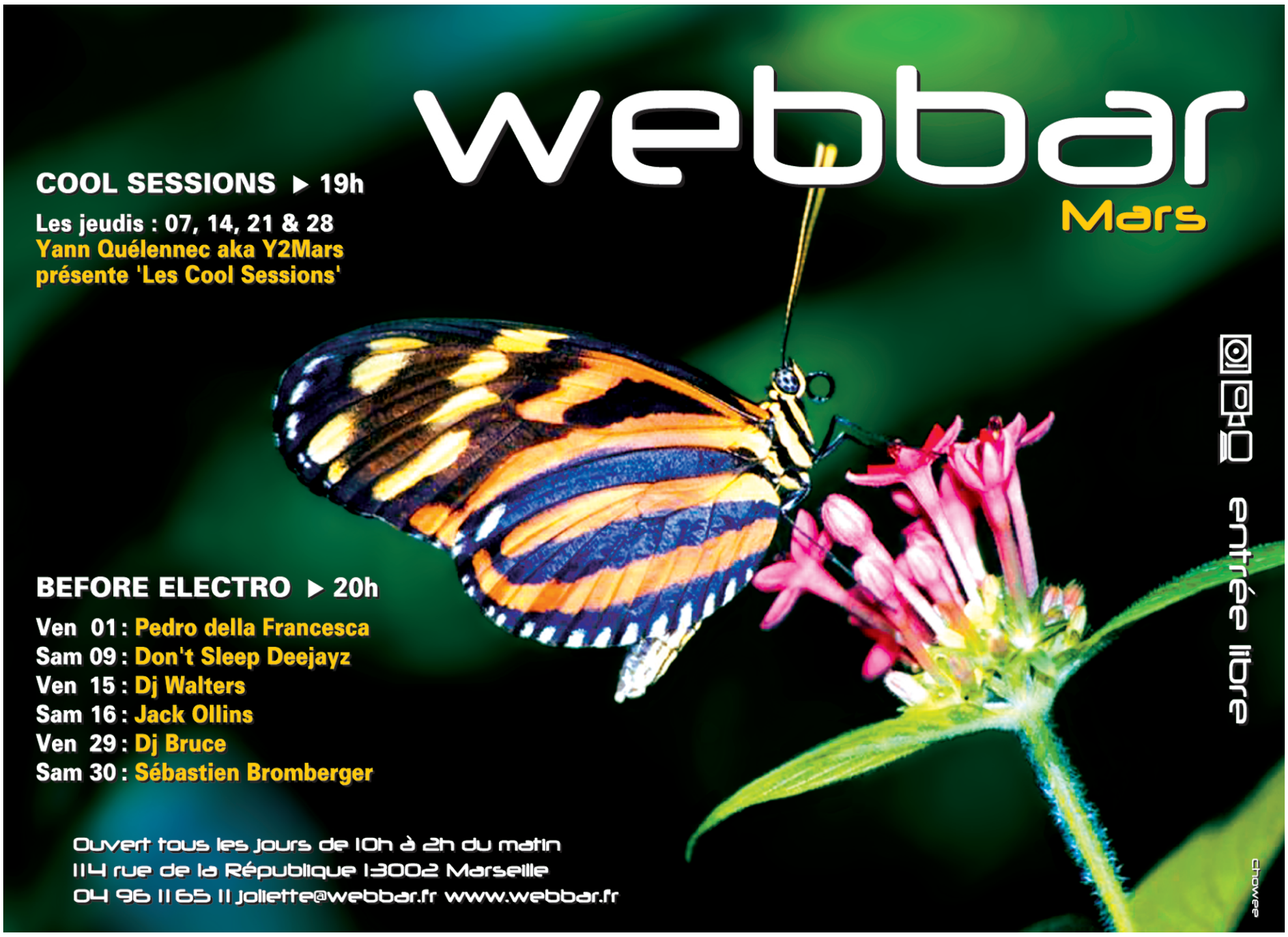
Taverne des Variétés
Les bières du monde à la pression
(Pub/Restaurant)
Vous propose cette semaine en concert :
BLUES TIME (Blues)
Samedi 16 mars 2002. 22h30
35, rue V. Scotto. 13001 Marseille
Tél : 04 91 91 45 37

REPRO 13
35a rue Crillon
Conception -Timone
Lundi/Jeudi 9h-18h30
Vendredi 9h-14h
04.91.42.65.14
http://repro13.free.fr
repro13@free.fr
PHOTOCOPIE
PROSPECTUS
COPIE COULEUR

AZUR FUTON
Le spécialiste du Futon 100 % naturel
212, rue Paradis - Parking Castellane et Bouchard
04 91 57 00 58
Tatamis, lampes, armoires et cloisons japonaises
Canapé convertible 2 places
456euros 364 euros
2387,68 F
Luna
200 m² d'exposition - Facilité de paiement
Stock immédiat - Livraison

TERRE DE CHANVRE
10, rue Fontange
13006 Marseille
tel/fax : 04 91 42 06 75
www.terredechanvre.com
Unique en paca
tous produits chanvre
textile, alimentaire,
cosmetique, construction
KANA BEACH
PURE
NATURAL MYSTICK
CANNABIA
CHANVRETTE
TDC
Visite du magasin
Metro Ligne 2,
sortie Notre Dame du Mont
La place de l'église,
La rue Fontange, Le numéro 10

CUT
19, rue des trois rois / 13006 Marseille
horaires 10h ▸ 19h nocturne jeudi : 11h ▸ 21h
telephone 04 96 12 41 26
alternative mode
parking cours julien


webbar
Mars
COOL SESSIONS ▶ 19h
Les jeudis : 07, 14, 21 & 28
Yann Quélennec aka Y2Mars
présente 'Les Cool Sessions'
BEFORE ELECTRO ▶ 20h
Ven 01 : Pedro della Francesca
Sam 09 : Don't Sleep Deejayz
Ven 15 : Dj Walters
Sam 16 : Jack Ollins
Ven 29 : Dj Bruce
Sam 30 : Sébastien Bromberger
entrée libre
Ouvert tous les jours de 10h à 2h du matin
114 rue de la République 13002 Marseille
04 96 11 65 11 joliette@webbar.fr www.webbar.fr
chowee

Femi Kuti
& THE POSITIVE FORCE
FEMI ANIKULAPO-KUTI, FUNKE ANIKULAPO-KUTI,
YENI ANIKULAPO-KUTI, SEYI CLEGG, GBENGA LALEYE,
TIWALADE OGUNLOWO, OMOLARA ELUYODE,
OLUWAGBEMIGBA OYATEGBE, SAMUEL-AMUOLUWAPO AINA,
EMMANUEL-ADEDOKUN OKE, EMMANUEL ABIODUN,
DUMBE DJENGUE, PATRICK GORRAGUER,
ROLAND GUERRERO, LADIPO ADEOLA-AYODEJI.
EN CONCERT le 26 mars à 20h30
À L'Espace Julien MARSEILLE
FEMIKUTI.COM
NOUVEL ALBUM "FIGHT TO WIN"
VIBRATIONS
PARIS PREMIERE
nova
Inrocks .com
fnac .com
LOCATIONS : FNAC - CARREFOUR - RÉSEAU FRANCE BILLET - 0 892 68 36 22 (0.34E/MIN) - www.fnac.com - VIRGIN ET MAGASINS HABITUELS

biomix
présente
MÉNAGE A 3
L'IPN - 23 Cours Sextius
Aix en Provence
JEUDI 14/03
L'IPN / 22H > 04 H
DJ rebeL
Radio Grenouille / Marseille
DJ C
Radio Grenouille / Marseille
88.8 FM Marseille
radio GRENOUILLE 88.8 F.M
www.lafriche.org/grenouille
VENDREDI 15/03
L'IPN / 22H > 04 H
FRED FLOWER
X-Records / Marseille
FRED BERTHET
Biomix - Troublemakers / Marseille
SAMEDI 16/03
L'IPN / 22H > 04 H
DJ SPIKE
Blue Waves / Aix-en-Provence
RELATIF YANN
Biomix / Aix-en-Provence